collection pilote

christin vern

en douce, le bonheur

DARGAUD EDITEUR

pierre christin
jean vern

en douce, le bonheur

UNDERGROUND
OVERDOSE
TRIP
RETRO BLUES
CARNETS D'UN ANTHROPOLOGUE FRAPPE DE FOLIE

DARGAUD ÉDITEUR
12, RUE BLAISE-PASCAL - 92201 - NEUILLY-SUR-SEINE

PARUS DANS LA MEME COLLECTION :

GERARD LAUZIER ET ALEXIS : « LES AVENTURES D'AL CRANE »
CAZA : « SCENES DE LA VIE DE BANLIEUE »
REGIS FRANC : « HISTOIRES IMMOBILES ET RECITS INACHEVES »
GUY VIDAL ET FLORENCI CLAVE : « LES INNOCENTS D'EL ORO »
HUGO PRATT : « LA MACUMBA DU GRINGO »
VICTOR MORA ET LUIS GARCIA : « CHRONIQUES DE L'INNOME »
BROCAL-REMOHI : « ARCANE »
LAUZIER ET ALEXIS : « LES AVENTURES D'AL CRANE » (N° 2)
ENKI BILAL : « MEMOIRES D'OUTRE-ESPACE »
PIERRE CHRISTIN ET PATRICK LESUEUR : « EN ATTENDANT LE PRINTEMPS »
CAZA : « ACCROCHE-TOI-AU-BALAI, J'ENLEVE-LE-PLAFOND »

A PARAITRE :

REGIS FRANC : « NOUVELLES HISTOIRES »
GUY VIDAL ET FLORENCI CLAVE : « L'ILE AUX CHIENS »

COLLECTION PROPOSEE PAR GUY VIDAL ET CLAUDE MOLITERNI

© DARGAUD EDITEUR 1978

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays, à l'exception du Canada.

Dépôt légal 3e trimestre 1978 N°10005
I S B N 2-205-01286-X

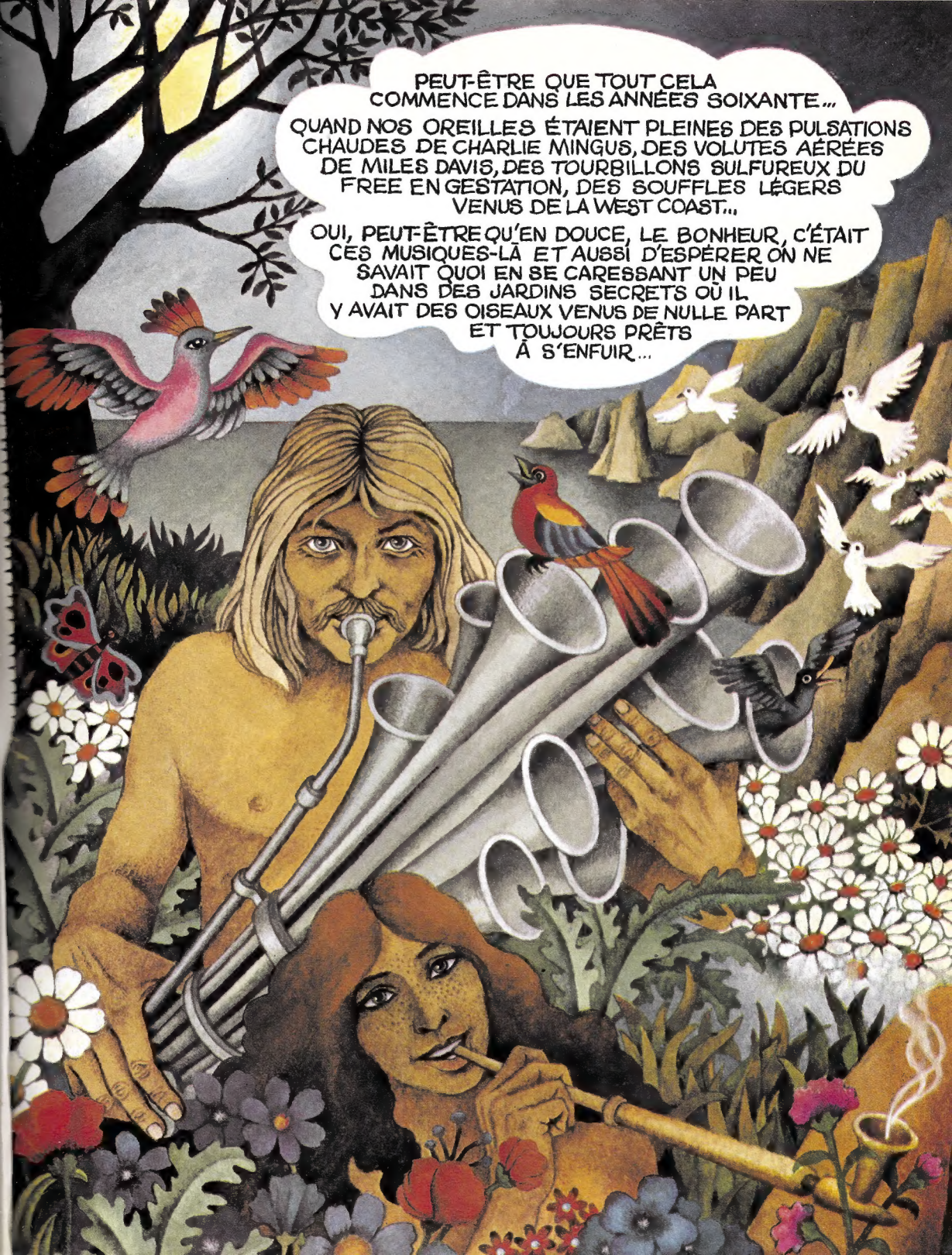
Imprimé en Italie - F.lli Pagano S.p.A. - Ge-Campomorone

© DARGAUD CANADA 1978
307 Benjamin-Hudon St-Laurent Montréal P.Q. H4N1J1.

Titulaire des droits d'auteur pour le Canada. Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour le Canada.
Dépôt légal à Québec Dépôt légal à Ottawa. 3e trimestre 1978

I S B N 2-205-01286-X

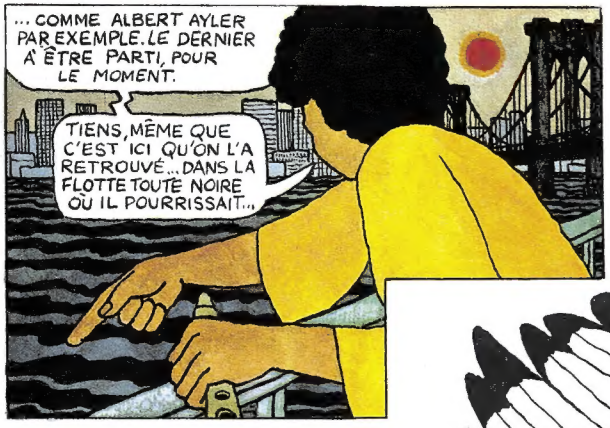
PRESSE IMPORT - LEO BRUNELLE INC. 307 Benjamin Hudon St Laurent Montréal - P.Q. H4N 1J1
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF LICENCIE.


PEUT-ÊTRE QUE TOUT CELA COMMENCE DANS LES ANNÉES SOIXANTE...
QUAND NOS OREILLES ÉTAIENT PLEINES DES PULSATIONS CHAUDES DE CHARLIE MINGUS, DES VOLUTES AÉRÉES DE MILES DAVIS, DES TOURBILLONS SULFUREUX DU FREE EN GESTATION, DES SOUFFLES LÉGERS VENUS DE LA WEST COAST...
OUI, PEUT-ÊTRE QU'EN DOUCE, LE BONHEUR, C'ÉTAIT CES MUSIQUES-LÀ ET AUSSI D'ESPÉRER ON NE SAVAIT QUOI EN SE CARESSANT UN PEU DANS DES JARDINS SECRETS OÙ IL Y AVAIT DES OISEAUX VENUS DE NULLE PART ET TOUJOURS PRÊTS À S'ENFUIR...

Underground

ET PUIS MAINTENANT QUE TOUS CEUX QUI VEULENT FAIRE QUELQUECHOSE SE FONT DÉMOLIR, QU'EST-CE QU'IL NOUS RESTE À PART NOTRE MUSIQUE? D'AILLEURS, SI VOUS VOULEZ ME CROIRE...
FREE OBBY SEALE
BLACK POWER
FREE ANGELA DAVIS

...OTIS REDDING, JOHN COLTRANE, ÉRIC DOLPHY JIMI HENDRIX... TOUS CES TYPES QUI SONT TOMBÉS D'AVION, QU'ÉTAIENT CAMÉS JUSQU'AUX YEUX PARCE QU'ON LES ÉCOUTAIENT PAS, QU'ON A LAISSÉ MOURIR DEVANT LA PORTE D'UN HÔPITAL BLANC, QUI ONT ÉTÉ DESCENDUS PAR DES "COPAINS" QUI NE LEUR VOULAIENT PAS DU BIEN...


... COMME ALBERT AYLER PAR EXEMPLE. LE DERNIER À ÊTRE PARTI, POUR LE MOMENT.
TIENS, MÊME QUE C'EST ICI QU'ON L'A RETROUVÉ... DANS LA FLOTTE TOUTE NOIRE OÙ IL POURRISSAIT...

EH BEN MOI, J'VAIS VOUS DIRE QUELQUECHOSE, PEUT ETRE BIEN QU'ILS SONT PAS SI MORTS QUE ÇA ! J'AI MES INFORMATIONS MOI, ET JE SUIS PAS LE SEUL. YA D'AUTRES FRÈRES QUI SAVENT...

REGARDEZ PLUTÔT LÀ-HAUT, VOUS LE VOYEZ CE PIAF ?

CHARLIE PARKER...
THE BIRD... L'OISEAU ! NON, VOUS ÊTES PAS SÛRS ? BIGLEUX VA !
BIRDLA
BAR & GRILL
REMARQUEZ, PARKER, C'EST PAS DE VOTRE TEMPS, NI DU MIEN... ALORS JE PEUX ME TROMPER...

MAIS CE QUE JE SAIS, C'EST POUR CEUX QUE J'AI CONNUS D'ABORD LES PLOUCS, NEW YORK ILS CROIENT QUE C'EST TOUT EN GRATTE-CIEL. PAS VRAI ÇA...
MAIS LE VRAI UNDERGROUND, ILS CONNAISSENT PAS... TROP PROFOND POUR EUX...
...TROP PROFOND...
...BEAUCOUP TROP PROFOND...
HEIN ? PAS PRÊT D'ÊTRE BOUFFÉ PAR LES RATS LE FRÈRE !
C'EST POURTANT ICI QU'IL SE PASSE DES CHOSES, DES VRAIES, TENEZ, MAINTENANT, ÉRIC DOLPHY C'EST ICI QU'IL RÉPÈTE TOUS LES JOURS...
LE PLUS BEAU C'EST PAS VERS LE HAUT C'EST VERS LE BAS. YA DES DRÔLES D'ENDROITS SOUS LA TERRE DE NEW YORK. UNDERGROUND QU'ILS APPELLENT ÇA LES PLOUCS...
BLACK POWER
FREEDOM
Free Angela DAVIS
Bob SEALE

ATTENDEZ, C'EST PAS FINI. ON VA ALLER VOIR AILLEURS...
ÇA C'EST TRANE, COLTRANE QUOI... TOUJOURS À ESSAYER DES TRUCS NOUVEAUX CELUI-LÀ...
PAS COMME HENDRIX! TROP HEUREUX AVEC SA GUITARE LUI... À MOINS QUE...
...OOPS... ENCORE OCCUPÉ AVEC JANIS JOPLIN... AH, AH... Y'A DU BON TEMPS CHEZ LES MORTS-VIVANTS!
ALBERT AYLER
ET LUI? BAH... IL DOIT ÊTRE PARTI AVEC SES COPAINS D'ICI...
OUAH... QUAND JE PENSE À TOUS CES CRÉTINS LÀ-HAUT! C'EST L'HEURE OÙ ILS QUITTENT TOUS WALL STREET OU ROCKEFELLER CENTER...
INVEST YOUR SON WAR IS MONEY
JK
... L'HEURE OÙ ILS RENTRENT DANS LEURS BICOQUES BLANCHES DE LONG ISLAND... S'ILS SAVAIENT CE QUI VA SE PASSER CE SOIR. TOUS RÉUNIS POUR LE GRAND CONCERT UNDERGROUND QUOTIDIEN LES SOI-DISANT DISPARUS DU JAZZ...

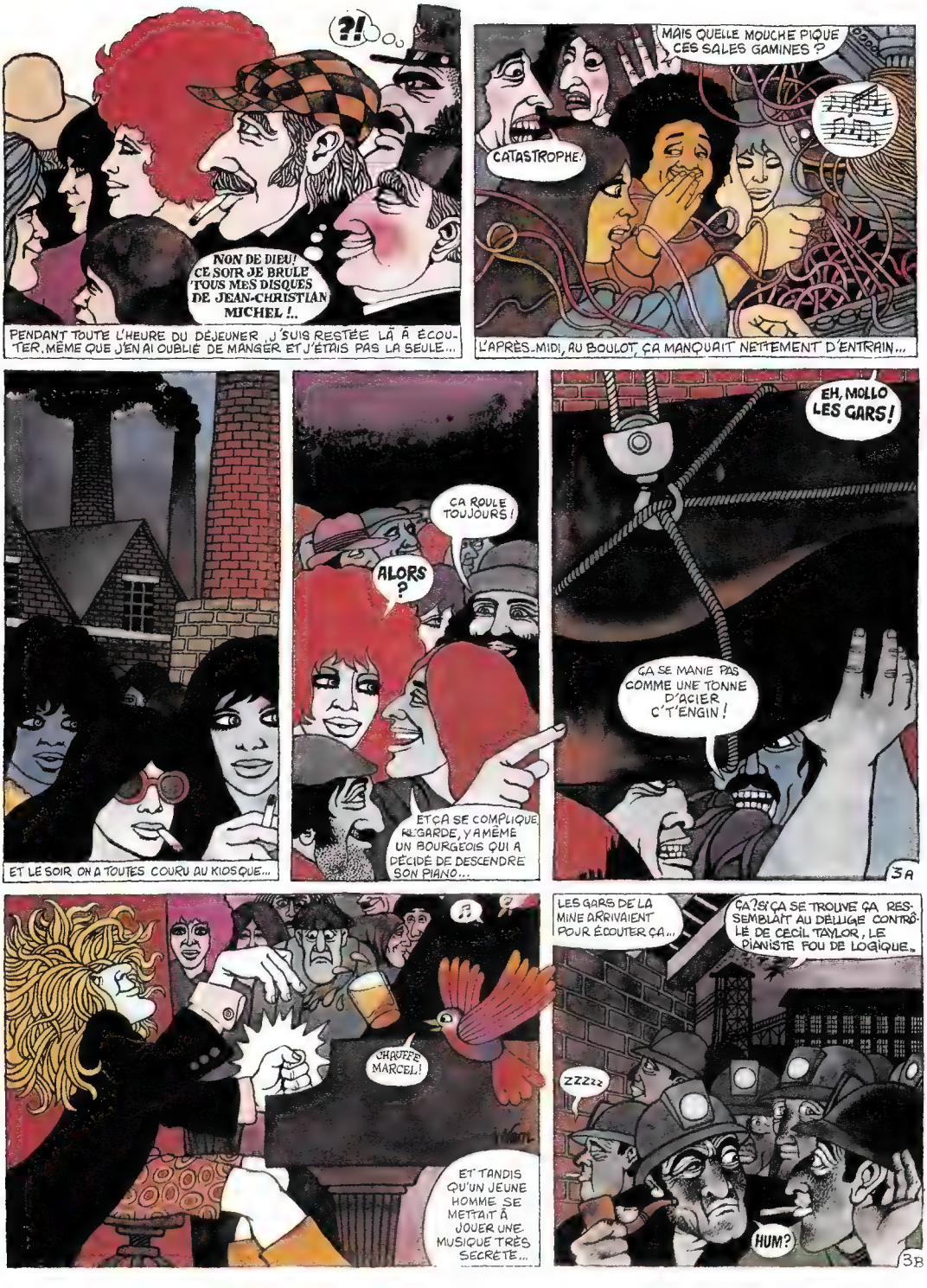
MAIS ATTENTION... PAS POUR N'IMPORTE QUEL PUBLIC CES CONCERTS... POUR CEUX QUI CONNAISSENT LE CHEMIN SEULEMENT, CIREURS DE TATANES, PLONGEURS, GÂTE-SAUCE, BALAYEURS ET PORTIERS D'HOTEL...
...TRAFIQUANTS DE TOUS GENRES, TRAINE-SAVATES PROFESSIONNELS, DÉFONCÉS DU QUOTIDIEN... C'EST NOUS L'ÉLITE DE L'UNDERGROUND, ET C'EST POUR NOUS...
...QUE ÇA JOUE TOUT ÇA !!! TOUT CE BRUIT!
DOMMAGE QUE ÇA FINISSE. TOUS LES MATINS, FAUT REMONTER MAINTENANT...
YEAH, DOMMAGE, PARCE QUE C'ÉTAIT QUELQUE CHOSE...

128
ONE WAY
NO LEFT TURN
BRRR... QUEL TEMPS DE CHIEN, YA LE VIEUX QU'A ENCORE DU SE SAOULER CETTE NUIT POUR RÉSISTER AU FROID.
...OUAIS, ET LA VIEILLE A ENCORE FOUTU LE CAMP...
AVEC ÇA, COMME D'HABITUDE, YA RIEN À BOUFFER, ET LES FRANGINS ONT LA DALE...
CHIENNE DE VIE... J'DEVRAIS PEUT-ÊTRE REGARDER LES PETITES ANNONCES POUR TROUVER DU BOULOT OU PLUTÔT... EN ATTENDANT CE SOIR...
J'VAIS ME JOUER UN PEU DE FLÛTE, AVEC UN PEU DE POT, SI LE CIEL EST PAS TROP BOUCHÉ, J'VERRAI PEUT-ÊTRE OTIS REDDING DANS SON AVION FANTÔME... ... OUAIS, JE LE VERRAI SÛREMENT...
JE CROIS QUE JE LE VOIS DÉJÀ. RUDEMENT VIVANTS LE PÈRE REDDING ET LES AUTRES, VOUS TROUVEZ PAS?
FIN

Overdose

MOI J'HABITE À SAINT-MARCELLIN LES MINES. VOUS VOYEZ PAS OÙ C'EST? BOF, RIEN D'ÉTONNANT. PERSONNE NE VIENT JAMAIS AU PAYS NOIR...
FAUT DIRE, À PART LES HOUILLÈRES DONT LES ENTRAILLES SE VIDENT...
LES FORGES QUI DÉBAUCHENT
BAH! ÇA FERA JAMAIS QUE LA CINQ MILLIÈME DEPUIS QU'ON EST LÀ À ATTENDRE
...ET RÉBELOTE!
...?
ET LA FILATURE QU'EST PLEINE DE POMMES COMME MOI..
TRiiiiiii
1A
...Y A RIEN DE SPÉCIAL À VOIR. LES CORONS, HEIN, C'EST LIMITÉ COMME PITTORESQUE
ET LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE AVEC SON KIOSQUE TOUJOURS VIDE COMME SEULE PROMENADE, ÇA VA PAS LOIN...
TOUT DE MÊME, POUR LA SUITE, HISTOIRE DE VOUS METTRE DANS L'AMBIANCE JE VOUS CONSEILLE D'ÉCOUTER UN PETIT DISQUE DE VIOLONEUX PAS MANCHOT. PAR EXEMPLE DU JEAN-LUC PONTY, MM ?
Jean Vern
1B

...PARCE QUE LE LUNDI MATIN EN ALLANT AU TURBIN, J'AI VU LE VIEUX DANS LE KIOSQUE
LE VIEUX EN TRAIN DE GRATTER SON DRÔLE DE VIOLON QUI GRINÇAIT.
J'AI PAS FAIT ATTENTION, ET LES AUTRES NON PLUS. MAIS LE LUNDI MATIN, C'EST PAS UN BON JOUR POUR ÊTRE GAI, FAUT DIRE...
CROAK CROAK!
VROUM VROUM VROUM
TAC TAC TAC
TEUF TEUF TEUF
CROAK!
À UN MOMENT, COMME UNE IDIOTE, JE ME SUIS BIEN MISE À CHANTER TOUTE SEULE MAIS ÇA N'A PAS TRAÎNÉ AVEC LA CHEF...
SKOUBIDA SHOUBIDOU OUBA, OULIAKOU!
BE BOP SWING ZAZOU WOOOUU!
CROAK
OH OH, EH! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA!
2A
POURTANT ELLE ME TROTTAIT DANS LA TÊTE LA PETITE MUSIQUE AIGRELETTE DU VIEUX, ET À MIDI AU LIEU D'ALLER À LA CANTINE...
AH, IL EST TOUJOURS LÀ!
OUI, ET ÇA COMMENCE MÊME À FAIRE DU BRUIT!..
DU BRUIT? SI VOUS VOULEZ AVOIR UNE IDÉE, ÉCOUTEZ PEUT ÊTRE UN PEU D'ANTONY BRAXTON EN GRANDE FORMATION, ÇA AIDE...
2B


?!
NON DE DIEU! CE SOIR JE BRULE TOUS MES DISQUES DE JEAN-CHRISTIAN MICHEL !..
PENDANT TOUTE L'HEURE DU DÉJEUNER, J'SUIS RESTÉE LÀ À ÉCOUTER. MÊME QUE J'EN AI OUBLIÉ DE MANGER ET J'ÉTAIS PAS LA SEULE...
MAIS QUELLE MOUCHE PIQUE CES SALES GAMINES ?
CATASTROPHE!
L'APRÈS-MIDI, AU BOULOT, ÇA MANQUAIT NETTEMENT D'ENTRAIN...
ET LE SOIR ON A TOUTES COURU AU KIOSQUE...
ÇA ROULE TOUJOURS!
ALORS ?
ET ÇA SE COMPLIQUE REGARDE, Y A MÊME UN BOURGEOIS QUI A DÉCIDÉ DE DESCENDRE SON PIANO...
EH, MOLLO LES GARS!
ÇA SE MANIE PAS COMME UNE TONNE D'ACIER C'T'ENGIN!
3A
CHAUFFE MARCEL!
ET TANDIS QU'UN JEUNE HOMME SE METTAIT À JOUER UNE MUSIQUE TRÈS SECRÈTE...
LES GARS DE LA MINE ARRIVAIENT POUR ÉCOUTER ÇA...
ÇA?! S'ÇA SE TROUVE ÇA RESSEMBLAIT AU DÉLUGE CONTRÔLÉ DE CECIL TAYLOR, LE PIANISTE FOU DE LOGIQUE...
ZZZzz
HUM?
3B

PENDANT LA NUIT, ÇA A COMMENCÉ À PRENDRE TOURNURE, PARCEQUE LE VIEUX, IL S'ÉTAIT UN PEU ARRÊTÉ, JUSTE LE TEMPS D'AMENER UN GROS CAMION VENANT DE JE NE SAIS OÙ...
TUT TUT TUT
V'LA DES INSTRUMENTS!
DÉGAGEZ!!
OUAH! QUE C'EST BEAU!
J'CONNAIS RIEN À TOUT ÇA MOI, MAIS ÇA ME PLAIT!.
AU DÉBUT, ÉVIDEMMENT, ON N'ÉTAIT PAS BIEN MALINS...
FAUT SOUFFLER PAR LE HAUT!
QU'EST-CE QUE JE FAIS ?
ET MOI ?
POUSSE!
TIRE!
4A
BLLBBBLEB
BABOUDI BABOUDA ALI BABA
MAIS QUAND LE VIEUX TOUCHAIT NOS DOIGTS DE SA BAGUETTE...
OUAIS, C'ÉTAIT COMME DANS UN CONTE DE FÉE TELLEMENT ON SE METTAIT À BIEN JOUER. ET PAR LES TEMPS QUI COURENT, LES CONTES DE FÉE VOUS LE SAVEZ COMME MOI, ÇA N'ARRIVE PAS SOUVENT. ENFIN, AVEC TOUT ÇA, AU PETIT MATIN, ON CARBURAIT DUR.
...POUR IMAGINER, J'SAIS PAS MOI, UN PEU DE WEATHER REPORT SUPER-HUILÉ MAIS MUSCLÉ, CE SERAIT TRÈS BIEN..
4B

EH BIEN MESDEMOISELLES!
ON VEUT JOUER!
CROAK
MON ÉPINETTE
AÏ!!
MA CABRETTE
MA VIELLE
MON DULCIMER!
AU MOMENT DE RETOURNER À LA FILATURE, C'EST LÀ QUE LES CHOSES ONT COMMENCÉ À SE GÂTER. OH, C'EST PAS QU'ON AVAIT SOMMEIL, MAIS..
ALLEZ HOP!
ON Y VA POUR UNE DANSE À 9/12?
ASSEZ PERDU DE TEMPS!
CLIC
VLANG!
ÉVIDEMMENT LES CADRES, VOUS SAVEZ CE QUE C'EST...
ENTENDRE DES CHOSES PAREILLES!
TIENS, J'AI DU COTON!..
ET MOI, J'AI TROUVÉ ÇA!..
5A
ILS N'ONT PAS L'OREILLE MUSICALE LES PAUVRES
HEURK!
ON EST SÉQUESTRÉS OU QUOI?
QUOI?
HEIN?
C'EST FINI LEUR SATANÉE MUSIQUE?
SATANÉE MUSIQUE, TU PARLES!.. ON SE DÉBROUILLAIT BIEN, NOUS, IL ME SEMBLE. QUELQUE CHOSE DANS LE GENRE GARY BURTON AU VIBRA ENTOURÉ DE MUSICIENS FOLK DU VIEUX SUD..
5B

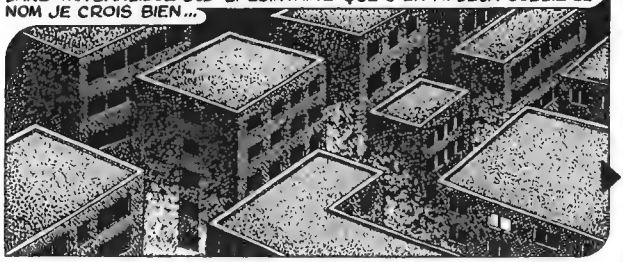
AUX FORGES, OÙ LE SYNDICAT ÉTAIT UN PEU RÉFORMISTE SUR LES BORDS, TOUT SE PASSAIT DANS L'ORDRE
ATTENTION LES GARS. LA MUSIQUE SUR LE TAS, ON VEUT BIEN...
MAIS FAUT DONNER L'EXEMPLE, LES FAUTES DE MESURE ÇA COÛTERA CHER!..
BOF!!
NE PAS CASSER L'OUTIL, VOILÀ L'ESSENTIEL CAMARADES!
T'INQUIÈTE PAS! ELLES VONT TOURNER COMME JAMAIS LES FORGES!
LÂCHEZ TOUT LES GARS!
PARFAITEMENT EN PLACE LE RIFF, SINON C'EST PAS LA PEINE!
OK, MAIS N'OUBLIEZ PAS LE RIFF DE 12 MESURES!
6A
C'ÉTAIT GRANDIOSE FRANCHEMENT. UN PEU COMME DU MAC COY TYNER FOISONNANT D'EMBRUNS SONORES...
"... AMENÉS PAR DES GRANDES VAGUES DE FOND HARMONIQUES..."
6B

ET À LA MIVE, FAUDRAIT PAS CROIRE QU'ON CHÔMAIT...
C'EST BON COMME SOUTIEN RYTHMIQUE ?
TERRIBLE MAIS ATTENTION À PAS COUVRIR LA BASSE !
THC TAC TAC TAC TAC TAC TAC
...POUR VOUS RENDRE COMPTE, FAITES DONC TOURNER LA FORMIDABLE MACHINE/ORCHESTRE DE PRÉCISION D'UN GIL EVANS...
QUELLE SACRÉE JAVA LES MECS !
MÊME QUE LES CHÔMEURS NE CHÔMAIENT PLUS, C'EST DIRE...
7A
ON PEUT DANSER ?
C'EST FAIT POUR !!!
...ET LEUR ORCHESTRE DE PLEIN AIR, QUELLE AFFAIRE !
TOUJOURS POUR VOUS AIDER À FANTASMER, UN PETIT DÉTOUR CÔTÉ ARCHIE SHEPP NE PEUT PAS FAIRE DE MAL, SI VOUS VOULEZ MON AVIS.
Jean Vern
7B

ALORS AVEC TOUT ÇA, VOUS ALLEZ ME DIRE: "OÙ VOUS EN ÊTES À SAINT-MARCELLIN-LES MINES ?" EH BIEN ÇA CONTINUE. LE VIEUX JOUE TOUJOURS...
... ET NOUS AUSSI.
ET POUR LA BOUFFE, PAS DE PROBLÈME...
TU Y VAS TOI AUSSI ? J'CROYAIS QUE T'AIMAIS PAS LA MUSIQUE...
BAH, J'ÉTAIS CON! ON CHANTE UN PETIT QUELQUE CHOSE À DEUX VOIX ?
8A
D'ACCORD, JE FAIS LA TIERCE AU-DESSUS...
ET MOI, J'PEUX ACCOMPAGNER À L'OCTAVE ?
VOILÀ. ON EN EST LÀ, ET PERSONNE NE PENSE À S'ARRÊTER. ON A PEUT-ÊTRE UN PEU **FORCÉ LA DOSE**, MAIS MAINTENANT, PAS QUESTION DE REDESCENDRE. ALORS ON JOUE. ET COMME ON A UN FAIBLE POUR LES GRANDES FORMATIONS, SI LE CŒUR VOUS EN DIT...
FIN
TEXTE : LINUS
DESSIN : VERN
8B

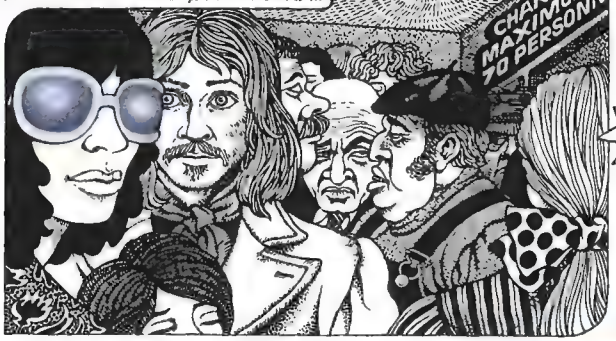
Trip

BON... POUR COMPRENDRE CE QUI M'EST ARRIVÉ, IL FAUT D'ABORD QUE J'EXPLIQUE. JE VEUX DIRE COMMENT C'ÉTAIT TOUS LES JOURS, D'HABITUDE, DANS MA BANLIEUE SUD BI LOINTAINE QUE J'EN AI DÉJÀ OUBLIÉ LE NOM JE CROIS BIEN...



JE VIVAIS TOUT SEUL DANS MON STUDIO - DOUCHE - CUISINE. QUATRE ANS QUE JE ME LEVAIS À 5h30 TOUS LES MATINS. AVANT J'ÉTAIS CHÔMEUR ET JE DORMAIS TARD DANS LA LOGE DE CONCIERGE DE MA MÈRE, MAIS C'ÉTAIT PAS PLUS MARRANT...

POUR COMMENCER, IL Y AVAIT L'ASCENSEUR. ET, PRESQUE CHAQUE MATIN, JE LA VOYAIS. OU PLUTÔT JE NE VOYAIS QUE LES LUNETTES BLEUES QU'ELLE METTAIT POUR CACHER SES YEUX. ON NE S'EST JAMAIS PARLÉ. TROP TÔT POUR ÇA PEUT-ÊTRE...



APRÈS JE PRENAIS MA MOBYLETTE PARCEQUE C'ÉTAIT QUAND MÊME ÇA LE PLUS PRATIQUE. PLUSIEURS FOIS JE ME SUIS TROMPÉ D'AVENUE SANS M'EN APERCEVOIR PENDANT PLUSIEURS KILOMÈTRES, TELLEMENT ELLES ÉTAIENT TOUTES PAREILLES, LES AVENUES...

MAIS QUAND JE VOYAIS L'ÉCHARPE JAUNE DE LA FILLE AU VÉLO DANS LA GRISAILLE, C'ÉTAIT BON SIGNE. À ELLE NON PLUS JE N'AI JAMAIS RIEN DIT. J'ALLAIS TROP VITE POUR ÇA PEUT-ÊTRE... ①

...BÉRET BASQUE ET SABOTS DE BOIS SUR LA 2 ?...

Hum hum... Ouais!

IL FAUT DIRE QUE GÉGÉ C'ÉTAIT UN BON COPAIN, MAIS QU'IL N'AIMAIT PAS ATTENDRE. ALORS ON PRENAIT DARE-DARE SA DEUX PATTES POUR RALLIER LA GARE. DES JOURS ON SE RACONTAIT LA TÉLÉ DE LA VEILLE. DES JOURS NON...

DANS LE 6h 28, C'ÉTAIT PRESQUE TOUJOURS LES CHEVEUX DE LA ROUSSE QUI ME TENAIENT REVEILLÉ. UNE FOIS J'AVAIS OSÉ FRÔLER SES SEINS AVEC MON BRAS DROIT, MINE DE RIEN. MAIS ELLE N'AVAIT PAS PIPÉ ET MOI NON PLUS...

DEPUIS ÇA, JE PRÉFÉRAIS ÊTRE DERRIÈRE ELLE QUE FACE À SON REGARD. PEUT-ÊTRE QU'ELLE ME JUGEAIT MAL ? OU ALORS, QU'ELLE ME TROUVAIT CON DE NE PAS AVOIR ESSAYÉ UNE AUTRE FOIS ? COMMENT SAVOIR ?

À LA GARE, IL Y AVAIT TOUJOURS UN MONDE FOU. ET LE MOUVEMENT S'ACCÉLÉRAIT ENCORE, MÊME QUE L'ESCALIER MÉCANIQUE NE LEUR SUFFISAIT PAS, À TOUS CES IDIOTS QUI COURAIENT EN ENJAMBANT LES MARCHES

SORTIE

TAXIS METRO

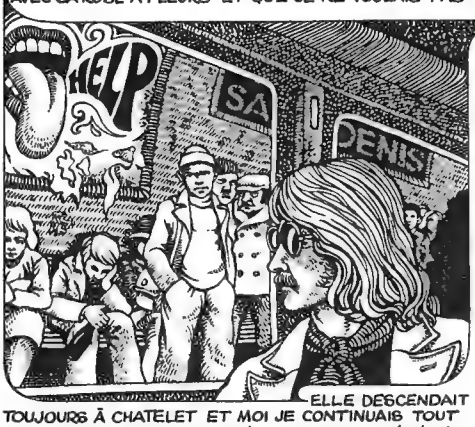
MAIS MOI, EN HAUT, C'ÉTAIT SACRÉ. LA PREMIÈRE CIGARETTE DE LA JOURNÉE ET LE PAS RALENTI. EN FAIT, FAUT AVOUER : C'ÉTAIT UN PEU POUR REGARDER LA JUPE VIOLETTE DE LA PUTE DU COIN. ELLE ÉTAIT TOUJOURS LÀ

HUM...

ON M'AVAIT POURTANT LAISSÉ ENTENDRE QUE C'ÉTAIT UNE BONNE HEURE POUR LES AFFAIRES. ENFIN, DES ON-DITS, PARCEQUE MOI J'AI JAMAIS OSÉ ALLER AVEC ELLE. DES FOIS, EN SIROTANT MON CAFÉ, J'AVAIS BIEN DES IDÉES... ②

MAIS DE TOUTE FAÇON, J'ÉTAIS COINCÉ. PARCEQU'À 7h02, IL Y AVAIT LA BLONDE DU MÉTRO AVEC SA ROBE À FLEURS ET QUE JE NE VOULAIS PAS LA LOUPER ...

ON S'EST SOUVENT ASSIS L'UN EN FACE DE L'AUTRE. UN JOUR JE LUI AI DIT "SALUT"... MAIS AVEC LE BOUCAN ELLE N'A PAS ENTENDU. APRÈS, C'ÉTAIT DIFFICILE DE RECOMMENCER.



ELLE DESCENDAIT TOUJOURS À CHATELET ET MOI JE CONTINUAIS TOUT SEUL VERS LE NORD, JUSQU'AU TERMINUS. GÉNÉRALEMENT AVEC UN COUP DE DÉPRIME VERS STRASBOURG-SAINT-DENIS PARCEQUE C'ÉTAIT RIEN MOCHE PAR LÀ...

MAIS APRÈS, HEUREUSEMENT, IL Y AVAIT LE BUS. LÀ, C'ÉTAIT ENCORE UNE BLONDE, MAIS TOUJOURS AVEC UN CIRÉ VERT, CE QUI FAIT QU'ON NE POUVAIT PAS SAVOIR COMMENT ÉTAIT SA ROBE...

NI GRAND CHOSE D'AUTRE D'AILLEURS... PARCEQU'ON SE DISAIT BONJOUR D'UN SIGNE DE TÊTE AVANT DE S'ASSEOIR À CÔTÉ L'UN DE L'AUTRE, MAIS RIEN DE PLUS. PEUT-ÊTRE QU'ELLE ÉTAIT DÉJÀ CLAQUÉE AVANT D'AVOIR COMMENCÉ LE BOULOT? EN TOUT CAS ELLE FERMAIT VITE LES YEUX ...

ELLE TOURNAIT À DROITE POUR ALLER JE N'AI JAMAIS SU OÙ, MOI À GAUCHE POUR PRENDRE LA NAVETTE DE RAMASSAGE. DES FOIS JE COURAIS PARCEQUE C'ÉTAIT TOUJOURS RIC-RAC. AU FOND J'AVAIS TORT DE PERDRE PRESQUE 2 MINUTES POUR LA BLONDE DU MÉTRO. ⑤

POURTANT, D'UN AUTRE CÔTÉ, ÇA AVAIT SON AVANTAGE DE CHOPER LA DERNIÈRE NAVETTE. PARCEQUE C'ÉTAIT CELLE QUE PRENAIT NADINE, AVEC SA VESTE À CARREAUX MULTICOLORES

AVEC ELLE AU MOINS, COMME ON ÉTAIT DANS LA MÊME BOITE, JE POUVAIS PARLER. " ÇA VA ?" " ÇA VA..." DES TRUCS COMME ÇA. ÇA ME FAISAIT DU BIEN. DOMMAGE QU'ON BOSSAIT PAS DU TOUT DANS LE MÊME SERVICE...

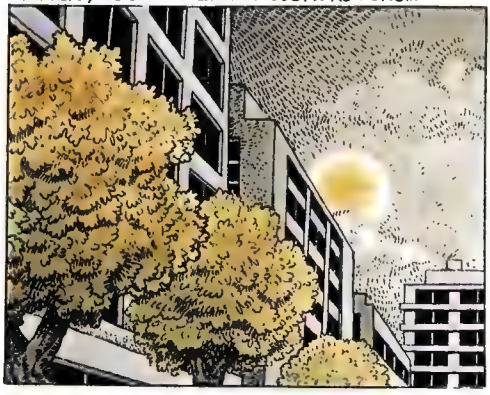
CE QUI FAIT QU'À 8h PÉTANTES, J'ÉTAIS TOUJOURS TOUT SEUL POUR VOIR LA SALE GUEULE DE BRINZIGUES, GENDARME EN RETRAITE DE SON ÉTAT ET GRAND MAÎTRE DE NOTRE PLANNING...

UN PLANNING RUDEMENT BIEN FOUTU QUI FAISAIT QUE TOUTE LA SAINTE JOURNÉE, SUR MA PATINETTE À LA CON DANS LES COULOIRS SANS FIN, JE NE VOYAIS LA BLOUSE ROSE DE JEANNETTE QU'À TRAVERS DES VITRES, DÉVALANT DANS LE SENS INVERSE.

TELLEMENT BIEN FOUTU LE PLANNING, TIENS, QU'ON POUVAIT MÊME PAS BOUFFER ENSEMBLE À MIDI. ALORS ÉVIDEMMENT, ÇA N'ALLAIT PAS LOIN NOS AFFAIRES..

ET JE REGARDAIS LES AVIONS QUI PARTAIENT. BIEN LE SEUL MOYEN DE TRANSPORT QUE JE N'AVAIS JAMAIS PRIS ET QUE JE NE PRENDRAIS JAMAIS, NI AVEC UNE ROUSSE, NI AVEC UNE BLONDE, NI AVEC UNE PUTE NI AVEC JEANNETTE...

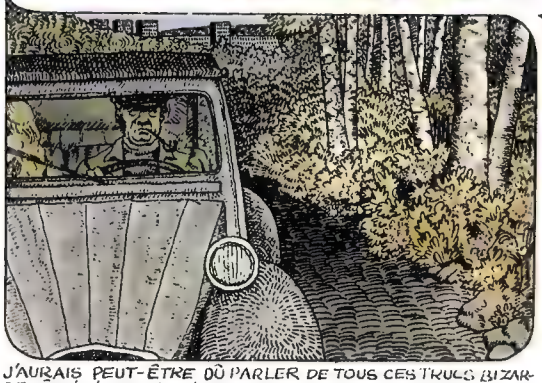
BON, JE VOUS DISAIS TOUT ÇA POUR QUE ÇA SOIT BIEN CLAIR, LE NORMAL JE VEUX DIRE. PARCEQUE CE MATIN J'AURAIS DÛ ME MÉFIER. ENCORE QUE ME MÉFIER, C'EST PAS LE MOT JUSTE AU FOND...



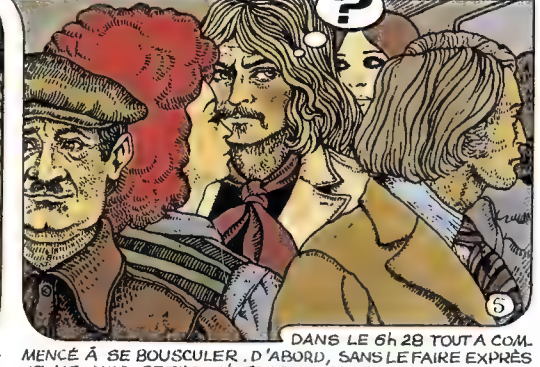
D'ABORD, IL Y A EU CE RAYON DE SOLEIL SUR MON LIT QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉ. PEUT-ÊTRE QUE J'EN AVAIS DÉJÀ VU D'AUTRES À PAREILLE ÉPOQUE DE L'ANNÉE ? FRANCHEMENT JE SUIS INCAPABLE DE M'EN SOUVENIR.

ET PUIS DANS L'ASCENSEUR, MA VOISINE N'AVAIT PAS SES LUNETTES. MAIS SES YEUX ÉTAIENT ENCORE PLUS BLEUS QUE LES LUNETTES ET ILS ME REGARDAIENT. MON CŒUR A SAUTÉ OU ALORS C'EST L'ASCENSEUR QUI A DÉCONNÉ...

SUR LA ROUTE, IL Y AVAIT DES ARBRES EN FLEURS QUE JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉS AVANT. ET LA FILLE À L'ÉCHARPE JAUNE PÉDALAIT SI VITE, OÙ ALORS C'ÉTAIT MON CARBURATEUR QU'ÉTAIT À NOUVEAU ENCRASSÉ... ENFIN, BREF, CE QUI EST SÛR C'EST QU'ON A ROULÉ UN BON BOUT DE TEMPS CÔTE À CÔTE...

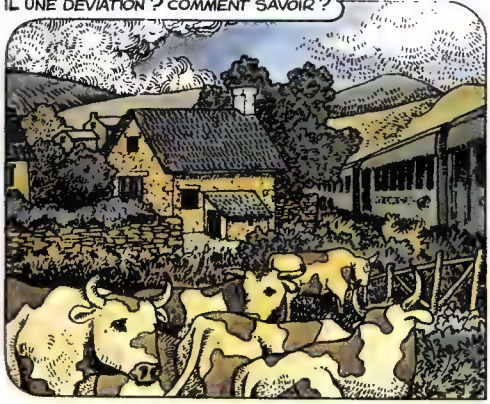


J'AURAIS PEUT-ÊTRE DÛ PARLER DE TOUS CES TRUCS BIZARRES À GÉGÉ. MAIS IL N'AVAIT RIEN L'AIR DE REMARQUER ET EN PLUS IL ÉTAIT MAUVAIS POIL PARCEQU'AVEC TOUT ÇA, J'ÉTAIS UN PEU EN RETARD... ALORS J'AI GARDÉ MES IDÉES POUR MOI...



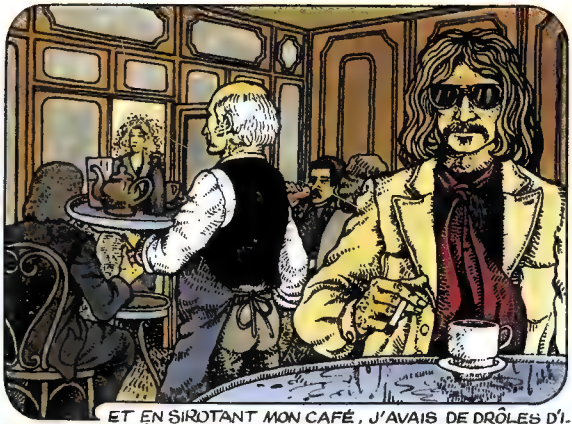
DANS LE 6h 28 TOUT A COMMENCÉ À SE BOUSCULER. D'ABORD, SANS LE FAIRE EXPRÈS JE ME SUIS RETROUVÉ TOUT CONTRE LA ROUSSE. OU PLUTÔT... SINCÈREMENT, JE JURERAIS QUE C'EST ELLE QUI S'EST DÉBROUILLÉE POUR SE SERRER GENTIMENT CONTRE MOI...

MAIS BÊTEMENT, J'EN PROFITAIS MÊME PAS, PARCEQUE J'ÉTAIS TRACASSÉ PAR AUTRE CHOSE. JE NE POUVAIS PAS ARRACHER MON REGARD DE CES CHAMPS ET DE CES COLLINES QUE JE N'AVAIS JAMAIS VUS. LE TRAIN EMPRUNTAIT IL UNE DÉVIATION ? COMMENT SAVOIR ?

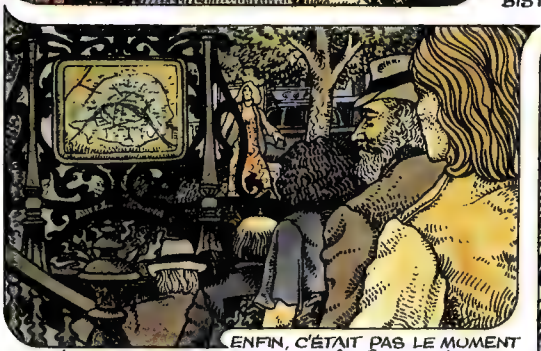


À LA GARE, J'AI COMMENCÉ À CROIRE QUE JE PERDAIS LES PÉDALES. UNE DÉVIATION, BON, PASSE ENCORE. MAIS CET ESCALIER TRANQUILLE AVEC DES GENS PAS PRESSÉS... SANS COMPTER QU'ILS ME PARAISSAIENT BEAUCOUP MOINS NOMBREUX QUE D'HABITUDE...

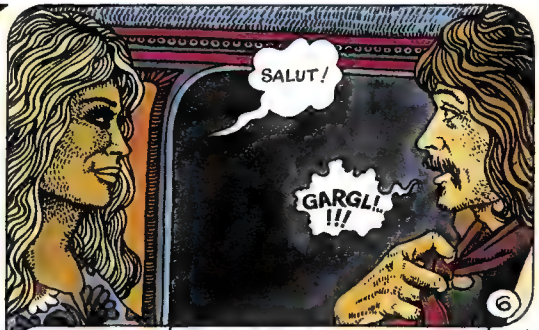
EN HAUT J'AI ALLUMÉ MA CIGARETTE ET ÇA M'A UN PEU REQUINQUÉ QUAND J'AI VU LA PUTE DANS SA JUPE VIOLETTE. CE QUI M'A SOUFFLÉ, C'EST QU'ELLE M'A FAIT UN CLIN D'ŒIL. QUAND JE SUIS PASSÉ, J'EN METTRAIS MA MAIN AU FEU...



ET EN SIROTANT MON CAFÉ, J'AVAIS DE DRÔLES D'IDÉES DANS LA TÊTE. POURTANT PAS TOUT À FAIT LES MÊMES QUE D'ORDINAIRE, MALGRÉ LE CLIN D'ŒIL... PARCE QUE LE BISTROT... HEM... C'ÉTAIT À LA FOIS ÇA ET PAS ÇA DU TOUT.

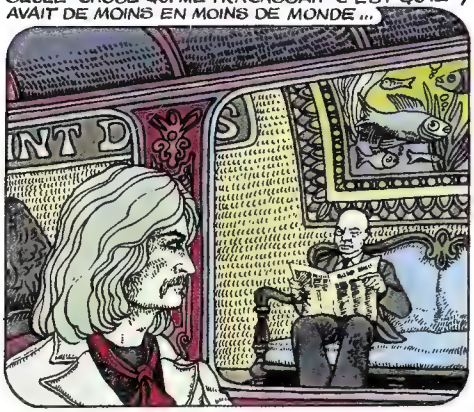


ENFIN, C'ÉTAIT PAS LE MOMENT DE DÉCROCHER. IL ALLAIT BIENTÔT ÊTRE 7h02 ET J'ÉTAIS CURIEUX DE VOIR CE QUI ALLAIT SE PASSER AVEC LA BLONDE DU MÉTRO DANS SA ROBE À FLEURS.

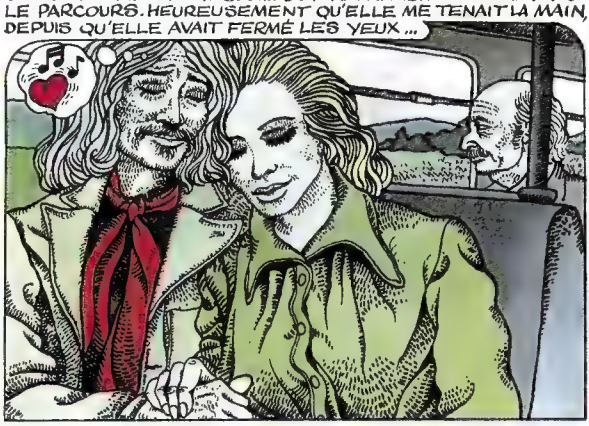


FANTASTIQUE ! C'EST ELLE QUI M'A DIT "SALUT !" J'ÉTAIS TELLEMENT SURPRIS QUE JE NE SUIS PAS ARRIVÉ À RÉPONDRE AVANT QU'ELLE DESCENDE À CHATELET.

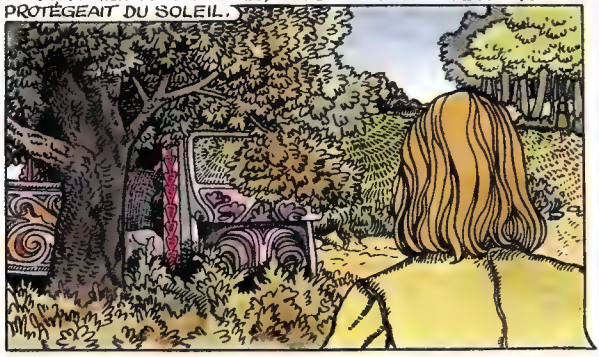
N'EMPÊCHE QUE J'AI PAS EU MA DÉPRIME HABITUELLE VERS STRASBOURG-SAINT-DENIS. MAIS IL FAUT DIRE QUE LES STATIONS AVAIENT TELLEMENT CHANGÉ QUE JE N'AVAIS PAS LE TEMPS DE M'ENNUYER. LA SEULE CHOSE QUI ME TRACASSAIT C'EST QU'IL Y AVAIT DE MOINS EN MOINS DE MONDE...



MÊME QUE DANS LE BUS, ON N'ÉTAIT VRAIMENT QUE DEUX PELÉS ET UN TONDU, REMARQUEZ... QUAND JE DIS DEUX PELÉS... LE CIRÉ VERT M'A CARESSÉ LA JOUE D'UN GESTE TRÈS DOUX EN S'ASSEYANT... INCROYABLE... J'EN AI TREMBLÉ PENDANT TOUT LE PARCOURS. HEUREUSEMENT QU'ELLE ME TENAIT LA MAIN, DEPUIS QU'ELLE AVAIT FERMÉ LES YEUX...

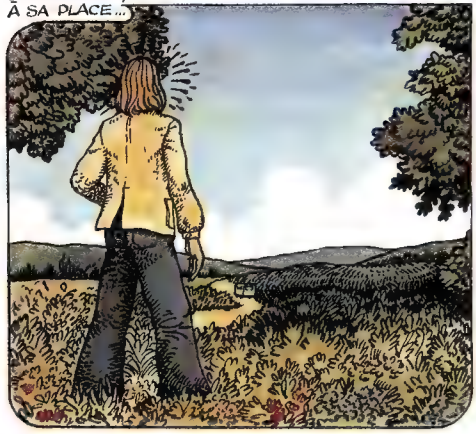


ELLE A TOURNÉ À DROITE POUR ALLER ENCORE PLUS JE NE SAIS OÙ QU'AVANT, QUELQUE PART VERS UN PETIT BOIS QUE JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ. ET J'AI ÉTÉ PRESQUE ÉTONNÉ DE VOIR LA NAVETTE À GAUCHE, SOUS UN GRAND ARBRE QUI LA PROTÉGEAIT DU SOLEIL.



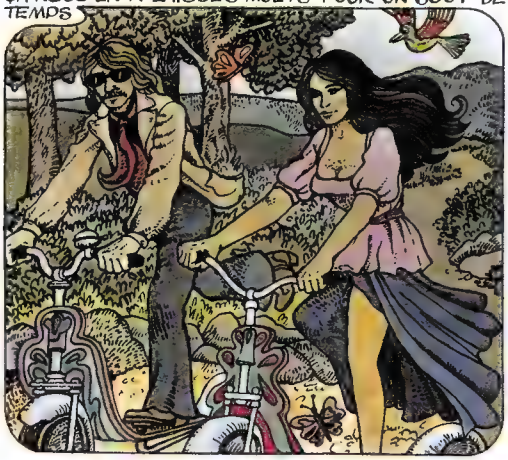
À PART LE CONDUCTEUR, IL N'Y AVAIT QUE NADINE ET MOI. ELLE S'EST APPROCHÉE DANS SA VESTE À CARREAUX MULTICOLORES. ET ELLE M'A EMBRASSÉ. VOUS ENTENDEZ BIEN : EMBRASSÉ ! APRÈS ELLE M'A DIT : "ÇA VA ?". ET J'AI PRESQUE CRIÉ : "ÇA VA !"

ON ÉTAIT EN PLEINE CAMPAGNE, UNE CAMPAGNE QUE JE N'AVAIS JAMAIS VUE. QUAND JE ME SUIS RETROUVÉ LÀ OÙ LA NAVETTE ME LAISSAIT D'HABITUDE, BRINZIGUES, GENDARME DU PLANNING N'ÉTAIT PAS À SA PLACE...



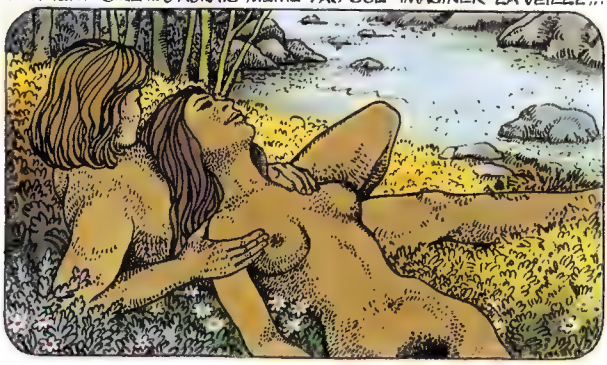
D'AILLEURS, RIEN N'ÉTAIT À SA PLACE POUR LA BONNE RAISON QU'IL N'Y AVAIT PLUS RIEN. SAUF JEANNETTE ET PLEIN D'OISEAUX. IL ÉTAIT 8h PÉTANTES.

JEANNETTE ET MOI, ON A PRIS NOS PATINETTES ET ON S'EST APERÇUS QU'ON ALLAIT DANS LE MÊME SENS. ÇA NOUS EN A LAISSÉS MUETS POUR UN BOUT DE TEMPS.

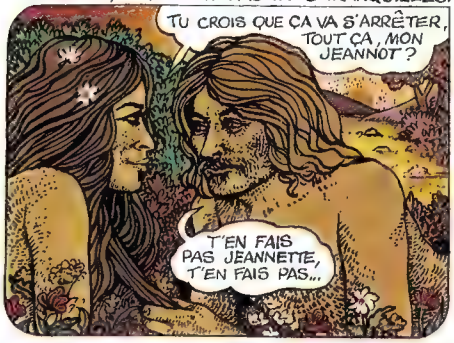


LE SOLEIL COMMENÇAIT À TAPER DUR ET ON S'EST ARRÊTÉS PRÈS D'UN PETIT RUISSEAU QUI GLOUGLOUTAIT. C'EST LÀ QU'ON S'EST MIS À PARLER...

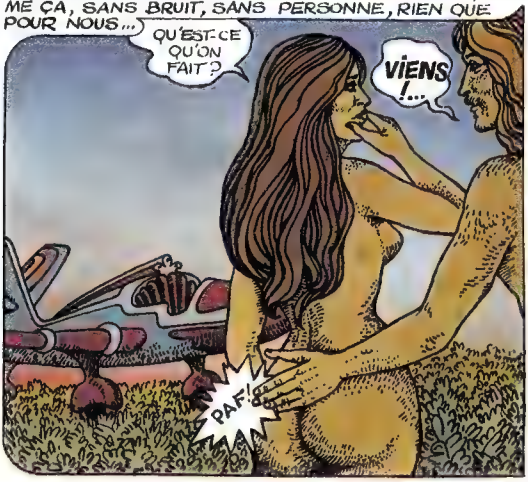
APRÈS, ON S'EST ALLONGÉS PAR TERRE DANS L'HERBE HUMIDE ET ENCORE APRÈS ON A FAIT PLEIN D'AUTRES TRUCS, DES TRUCS QUE, COMMENT DIRE... J'AURAIS MÊME PAS OSÉ IMAGINER LA VEILLE...



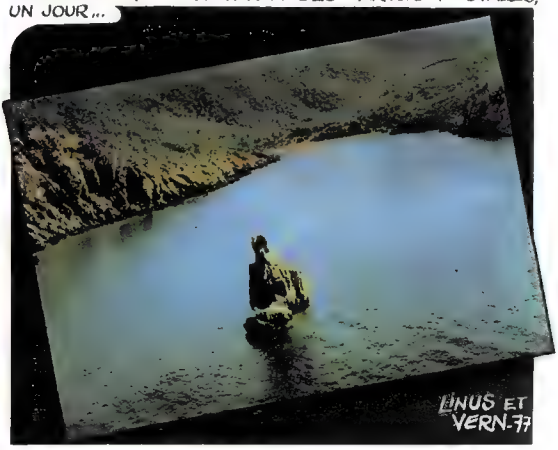
PLUS TARD, ON S'EST PEUT-ÊTRE BIEN UN PETIT PEU ENDORMIS ET L'APRÈS-MIDI EST ARRIVÉE SANS QU'ON S'EN APERÇOIVE. QUAND ON S'EST RÉVEILLÉS, ON N'ÉTAIT PAS TRÈS TRANQUILLES.



ET C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE LE TRUC EST ARRIVÉ, COMME ÇA, SANS BRUIT, SANS PERSONNE, RIEN QUE POUR NOUS...



MAINTENANT, ON EST DEDANS. IL FAIT TOUJOURS SOLEIL ET ON NE SAIT PAS OÙ ON VA. ON EST BIEN, PEUT-ÊTRE QU'ON ENVERRA DES CARTES POSTALES, UN JOUR...



Rétro blues

PENDANT TRÈS LONGTEMPS, COMME EN TÉMOIGNENT QUELQUES VIEILLES PHOTOS, DUBOIS AVAIT VENDU DES CRÉCELLES DE SA FABRICATION DANS DES STATIONS DE MÉTRO AUJOURD'HUI DISPARUES : OPÉRA, CHATELET, DENFERT-ROCHEREAU
CHATELET
R.G. ARCHIVES

...RUINÉ PAR L'ARRIVÉE DU PLASTIQUE IL SE REFUGIA DANS SON PETIT ATELIER DE BAGNOLET, ET S'Y ENFERMA DURANT DE LONGUES ANNÉES...

QU'Y EXPÉRIMENTA-T-IL EXACTEMENT ? NOS REPORTERS, QUI ONT VISITÉ LES LIEUX AVANT QU'ILS SOIENT RASÉS POUR FAIRE PLACE À LA NOUVELLE USINE D'ARMES BACTÉRIOLOGIQUES, ONT RETROUVÉ TOUTES SORTES D'INSTRUMENTS INQUIÉTANTS DONT HEUREUSEMENT AUCUN NE SEMBLAIT FONCTIONNER...

MADE IN JAPAN
EM
ELECTRONIQUE MODERNE
ILS ONT AUSSI REMARQUÉ DES CAISSES VIDES DONNANT QUELQUES INDICES SUR LES PRINCIPAUX COMPOSANTS DE L'EUPHORION...

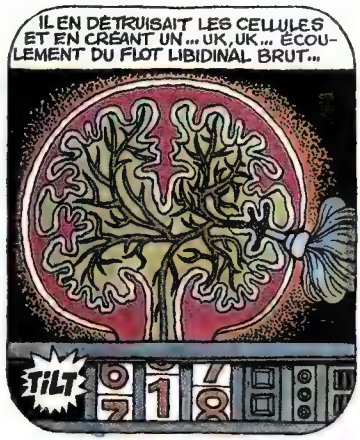
MAIS CES INDICES N'EN RÉVÈLENT PAS POUR AUTANT LE SECRET, UN SECRET QUI N'EST TOUJOURS PAS PERCÉ À CE JOUR, COMME VONT SANS DOUTE NOUS LE DIRE LES CHERCHEURS DU L.E.M.M.M?.
CLING
1B

TIOUAaliOUU
WOUAouuiiiOU
ZZZZZOOUUU
CRRRRRRR
OUiiiTTCRRR
LE LABORATOIRE D'EXPÉRIMENTATIONS MUSICALES ET MILITAIRES DE MEUDON ? VOUS M'ENTENDEZ ?
AH... LA LIAISON EST ROMPUE AVEC MEUDON POUR CAUSE D'INFILTRATIONS ENNEMIES EN PROVENANCE DE RUEIL ? BON, EH BIEN...
CE QUI EST SÛR, C'EST QUE L'UN DES PREMIERS CLIENTS DE DUBOIS FUT LE PETIT HECTOR POINPONT, DONT LES PARENTS HABITAIENT JUSTE À CÔTÉ DE L'ATELIER.
NOUS L'AVONS RETROUVÉ POUR VOUS ET NOUS ESPÉRONS QUE VOUS EXCUSEREZ SON TRISTE ÉTAT. EN DÉPIT DE TOUS LES EFFORTS ENTREPRIS, M. POINPONT RESTE TERRIBLEMENT MARQUÉ PAR SA PÉNIBLE EXPÉRIENCE...
WOUAA
Aïïï
POUCE!
2A
DITES-MOI MONSIEUR POINPONT, VOUS ÉTIEZ POURTANT UN FAMEUX BAGARREUR À CET AGE LÀ SI L'ON EN CROIT CE PETIT FILM D'AMATEUR TOURNÉ PAR MONSIEUR VOTRE PÈRE ALORS QUE VOUS VOUS AMUSIEZ AVEC DES PETITS CAMARADES
Jean Vern
AH BEN OUI, LA BAGARRE... LA CASTAGNE, ÇA OUI... LES GNONS Y A PAS DE DOUTE... J'AIMAIS BIEN ÇA...
773201
CRAC
2B

ET... EUH... MONSIEUR POINPONT, COMMENT AVEZ-VOUS PU, APRÈS UN SI BON DÉBUT DANS LA VIE, DEVENIR UN ADEPTE DE L'EUPHORION ?
BEN, J'VENAIS D'ASSOMMER MA GRAND'MÈRE POUR LUI PRENDRE DES SOUS DANS SON PORTE-FEUILLE. EN SORTANT, J'AI VU CE TRUC. ÇA M'A FAIT ENVIE. J'L'AI ACHETÉ...
7
MMM... ET QUE S'EST-IL PASSÉ ENSUITE ?
BEN, QUAND J'ME SUIS MIS LE TRUC DANS L'OREILLE POUR L'ÉCOUTER COMME LE VOISIN M'AVAIT DIT, ÇA M'A FAIT BIZARRE. TENEZ...
773201
J'L'AI ENCORE... IL MARCHE PLUS BIEN SÛR. MAIS QUAND J'ME LE COLLE OÙ IL FAUT, C'EST PRESQUE COMME SI JE... EUH... J'L'ENTENDAIS ENCORE...
...J'ME SENS TOUT CHOSE, OUI, TOUT GENTIL, TOUT DOUX... OUI, QUELLE DRÔLE DE MUSIQUE ÇA FAISAIT, OUI...
3A
OUBADIBA WAAH, OUBADIBO, WOOH...
MONSIEUR POINPONT ? MONSIEUR POINPONT ?
...AHEM, BON... IL ME RESTE À REMERCIER LES AUTORITÉS DU CAMP DE RÉÉDUCATION N° 21 POUR NOUS AVOIR PRÊTÉ LEUR PATIENT LE TEMPS DE CETTE ÉMISSION.
CE QUE VOUS VENEZ DE VOIR CORRESPOND EN EFFET À L'ACTION BIEN CONNUE DU PETIT AIR DE MUSIQUE INLASSABLEMENT RÉPÉTÉ PAR L'EUPHORION. UNE CHOSE TRÈS CURIEUSE EN VÉRITÉ ET AUSSI UN BIEN TRISTE SPECTACLE. N'EST-CE PAS CHERS AMIS GRABULIN ?
EH BIEN...
EN SOMME...
Venn
3B

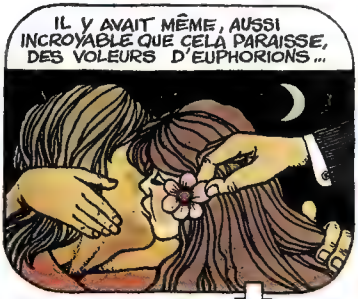
CAR J'AI ÉGALEMENT PRÈS DE MOI MONSIEUR ET MADAME GRABULIN, EUX AUSSI VICTIMES DE L'INFÂME DUBOIS. UN JOURNAL DE L'ÉPOQUE NOUS RAPPELLE POURTANT QU'AVANT D'ESSAYER L'EUPHORION VOUS AVIEZ DE SAINES RELATIONS...
COUPLE MONSTRUEUX A LA COURNEU
A LA HACHE: IL ARRACHE UN BRAS A SA FEMME !..
AUX CISEAUX: ELLE LUI TRANSPERCE LE VISAGE
... OUI, DE SAINES RELATIONS BASÉES SUR DES RAPPORTS DE FORCES ÉQUILIBRÉS...
EUH... MAIS JUSTEMENT À L'ÉPOQUE C'ÉTAIT REPRÉHENSIBLE DE...
CERTES, CERTES. MAIS CE QUE NOUS AIMERIONS SAVOIR, C'EST CE QU'IL S'EST PASSÉ APRÈS...
OH, C'EST SIMPLE. EN SORTANT DE PRISON, QUAND ON S'EST RETROUVÉS, IL Y AVAIT UN TYPE QUI VENDAIT SES PETITS MACHINS...
IL S'EST APPROCHÉ DE NOUS ET NOUS EN A FAIT CADEAU D'UN À CHACUN. BÊTEMENT, ON A ÉCOUTÉ...
ET ALORS J'AI LAISSÉ TOMBER LE COUTEAU QUE J'AVAIS AMENÉ POUR LARDER CE VILAIN SADIQUE...
C'EST COMME MOI... J'EN AI LACHÉ LE RÉVOLVER QUE J'AVAIS PRIS POUR FAIRE LA PEAU À MA VIEILLE BIQUE...
LE TYPE, IL ÉTAIT SI CONTENT QU'IL NOUS A PRIS EN PHOTO. REGARDEZ...
ET DEPUIS ?
BEN, DEPUIS ON S'AIME ET ON AIME TOUT LE MONDE...
EH EH LÀ, OH !
AU DODO !
MÊME QUE POUR ÇA ON EST TOUS LES DEUX PLACÉS DANS UN HOSPICE POUR INAPTES À VIE...
Jean Vern
SMACK
SMACK
OHHH AAHHHH !!

HÉ OUI, HÉ OUI... ON MESURE LES DANGERS QU'AURAIT DÛ FAIRE COURIR CET APPAREIL À NOTRE PAYS LORSQU'ON VOIT CES DEUX MALHEUREUX DÉCHETS HUMAINS. ET ENCORE...
...CE N'ÉTAIT QUE LE DÉBUT. CAR LE SUCCÈS DE L'EUPHORION NE TARDA PAS À S'AFFIRMER. ON RETROUVA BIENTÔT SON INVENTEUR MAUDIT SUR CE QUE L'ON APPELLAIT À L'ÉPOQUE LES MARCHÉS AMBULANTS...
...DES BÉNÉVOLES SE MIRENT À DISTRIBUER L'IGNOBLE PETIT ENGIN DANS TOUS LES RASSEMBLEMENTS DOUTEUX...
VIVE LE VÉLO
PALESTINE LIBRE
ET PARTOUT OÙ D'INNOCENTS GOGOS SE LAISSAIENT PIÉGER PAR LE DIABOLIQUE APPAREIL...
5A
C'ÉTAIT LE MÊME ÉTAT PROSTRÉ, LE MÊME DÉCERVELAGE PACIFISTE, LE MÊME ABANDON DE SOI-MÊME...
C'EST CE QUE VA NOUS EXPLIQUER MONSIEUR DUBIEF-KLAPOK, DU CENTRE VERSAILLAIS DE PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE À LA GUERILLA URBAINE...
VOLONTIERS ...UK, UK...
CET APPAREIL S'ATTAQUAIT... UK, UK... DIRECTEMENT AUX CENTRES CÉRÉBRAUX QUE VOUS VOYEZ ICI EN PARFAIT... UK, UK... ÉTAT...
5B

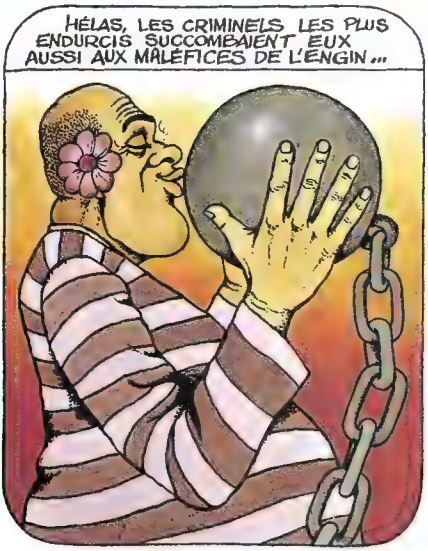

IL EN DÉTRUISAIT LES CELLULES ET EN CRÉANT UN... UK, UK... ÉCOULEMENT DU FLOT LIBIDINAL BRUT...
TILT

...IL SUPPRIMAIT DES MÉCANISMES FREINATEURS QUI...
AHEM... TOUT-À-FAIT PERTINENT. EH BIEN ENCORE MERCI MONSIEUR DUBIEF-KLAPOK...

OUI, LA MENACE ÉTAIT GRAVE. DES STOCKS CONSIDÉRABLES AVAIENT DU ÊTRE CONSTITUÉS PAR L'INFECT DUBOIS CAR ON VOYAIT DE PLUS EN PLUS DE VICTIMES DANS LES RUES...
6A


IL Y AVAIT MÊME, AUSSI INCROYABLE QUE CELA PARAISSE, DES VOLEURS D'EUPHORIONS...

SALAUD! ARRETEZ-LE!
?!!


HÉLAS, LES CRIMINELS LES PLUS ENDURCIS SUCCOMBAIENT EUX AUSSI AUX MALÉFICES DE L'ENGIN...

IL Y AVAIT SURTOUT...
DRRRiViNG

COMMENT ??!

...DES IMAGES ARRIVANT EN DIRECT NOUS APPRENNENT QUE LA GARNISON DE SAINT DENIS VIENT D'ÊTRE ATTAQUÉE PAR DES CORPS FRANCS VENUS DE NEUILLY.

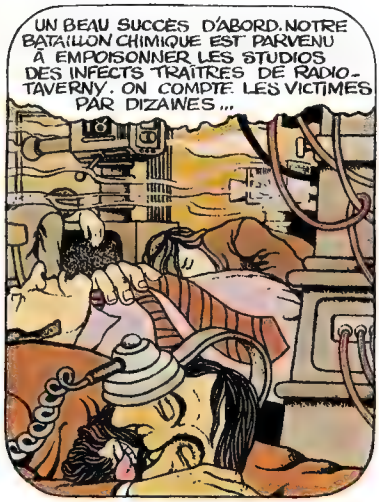
LES COMBATS FONT RAGE...
BAOUM
MAMAN!
6B

APRÈS CETTE BONNE NOUVELLE, REPRENONS VOULEZ-VOUS ? IL Y AVAIT DONC SURTOUT UN DANGER EFFROYABLE QUI PESAIT SUR NOTRE SOCIÉTÉ. CELUI DE L'AMOLLISSEMENT, DE... N'AYONS PAS PEUR DES MOTS... DE L'AVACHISSEMENT LE PLUS COMPLET DE LA FIBRE MOVALE.
CERTAINS FAILLIRENT MÊME S'Y TROMPER, TELS NOTRE AMI POUTOU-RAVON, DE CHOCK !
AH, JE VOUS ARRÊTE TOUT DE SUITE MON CHER AMI...
JE NE ME SUIS PAS TROMPÉ. MAIS EN CE TEMPS LÀ, N'EST-CE PAS, LE PETIT PEUPLE PARISIEN FAISAIT PREUVE D'UNE EXTRÊME LÉGÈRETÉ. ALORS, LES AFFAIRES ÉTANT LES AFFAIRES ...
BIEN SÛR BIEN SÛR...
J'AI DONC PROPOSÉ UN CONTRAT D'EXCLUSIVITÉ À CE... COMMENT DÉJÀ ... DUBOIS. PUISQUE LE PACIFISME BÉLANT MARCHAIT, IL FALLAIT BIEN...
MMM... DÉSOLÉ DE VOUS INTERROMPRE MAIS ON M'ANNONCE DES IMAGES TOUTES FRAÎCHES.
...DES IMAGES DU BOIS DE CHAVILLE EN FEU, À LA SUITE D'UN PETIT BOMBARDEMENT AU NAPALM COMMIS SEMBLE-T-IL PAR LES TROUPES DU BOURGET...
REVENONS À NOS MOUTONS, ÉH, ÉH, CAR C'ÉTAIT BIEN EN MOUTONS QUE L'EUPHORION TRANSFORMAIT LES FRANÇAIS, HEIN ? COMMENT S'EST TERMINÉE L'AFFAIRE ?
BAH, DE TOUTE FAÇON, CET IMBÉCILE N'A PAS VOULU SIGNER LE CONTRAT QUE JE LUI PROPOSAIS POUR UNE FABRICATION INDUSTRIELLE, IL PROJETAIT JE NE SAIS QUELLE DISTRIBUTION GRATUITE ...
ET CE N'EST QUE PLUS TARD QUE VOUS EN ÊTES VENU À LANCER LES VIDÉO-CASSETTES CHOCK ! QUI VOUS VALENT AUJOURD'HUI L'ESTIME DE TOUS ?
EXACTEMENT. IL FALLAIT BIEN SOUTENIR LE MORAL DES COMBATTANTS... LE ROCK MILITAIRE, C'ÉTAIT ÇA L'IDÉE !
EH BIEN ENCORE MERCI. ET ON ÉCOUTE UN DE VOS DERNIERS SUCCÈS AVANT DE CONCLURE...

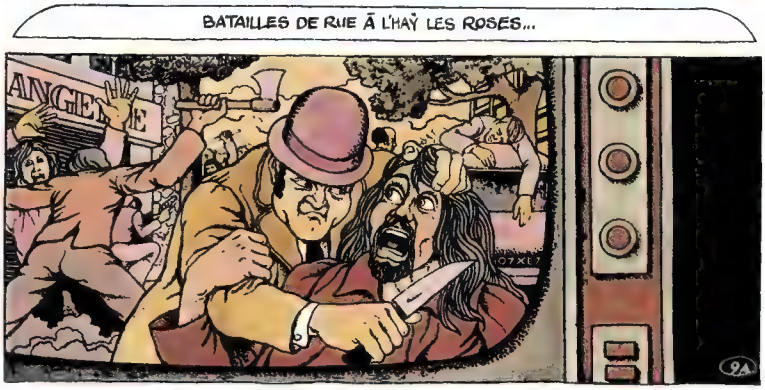
PROUT
TAC
POUET
POUET
PROUT
ROARK
BEURK
BEURK
PROUT
BIG BIZAR BRASS GANG
PAF
POUET
OUI, CAR IL FAUT BIEN CONCLURE. ET QUI, POUR CELA, SERAIT PLUS QUALIFIÉ QUE NOTRE PRÉSIDENT-DIRECTEUR-GÉNÉRAL, HERCULE POICHÈRE-DELPOT?
C'EST BIEN VOLONTIERS QUE JE PRENDS LA PAROLE. CAR L'EUPHORION CONTRE LEQUEL J'AI LUTTÉ EN MON TEMPS, C'ÉTAIT LA PERTE DE NOTRE CHER PAYS. COMMENT DES ABRUTIS SOURIANTS AURAIENT-ILS PU FAIRE FACE AUX GRANDES TÂCHES QUI NOUS ATTENDAIENT, JE VOUS LE DEMANDE?
NE L'OUBLIONS PAS, QUAND NOS SOUS-MARINS NUCLÉAIRES ONT BOMBARDÉ PARIS PAR ERREUR CE FUT LE CONTRAIRE D'UNE CATASTROPHE!
RAPPELLONS QUE C'EST AU COURS DE CES ÉVÈNEMENTS QUE DUBOIS TROUVA FORT HEUREUSEMENT LA MORT ALORS QU'IL POURSUIVAIT SON OEUVRE DE DÉMORALISATION À LA STATION BASTILLE...
LUI ET TOUTE LA VERMINE PULLULANTE BALAYÉE, C'EST UN MONDE NOUVEAU QUI S'ANNONÇAIT, UN MONDE DE VRAIS HOMMES!
YEAH!
8a
UN MONDE OÙ LE GOÛT DE LA LUTTE POUR LA VIE REMPLAÇAIT ENFIN LES STÉRILES RÊVASSERIES D'INNOMBRABLES DÉGÉNÉRÉS, UN MONDE OÙ IL FAUT MÉRITER D'EXISTER!
Jean Verne
MERCI MONSIEUR POICHÈRE-DELPOT. CONNAISSANT VOTRE EMPLOI DU TEMPS CHARGÉ, JE VOUS LAISSE RETOURNER À NOS CHÈRES TROUPES D'ÉLITE... MAIS APRÈS VOUS, J'EN PROFITE POUR METTRE EN GARDE CEUX QUI POURRAIENT ÊTRE TENTÉS PAR LES DÉFAITISTES QUI, ICI ET LÀ, N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ EXTERMINÉS ET SE TERRENT AVEC LES RATS MUTANTS DANS LES VIEUX QUARTIERS INTERDITS...
VOILA! MERCI MES CHERS TÉLÉSPECTATEURS. DANS NOTRE SÉRIE "CE QUI AURAIT PU ARRIVER" C'ÉTAIT UNE ÉMISSION CONSACRÉE À JOJO DUBOIS, LE DIABOLIQUE INVENTEUR DE L'EUPHORION...
8b

LA SEMAINE PROCHAINE, MIMILE POUPIN, LE VENDEUR DE GLACES ONIRIQUES...

ET MAINTENANT LES GRANDS TITRES D'INFO-CATA-COM-BES!


UN BEAU SUCCÈS D'ABORD. NOTRE BATAILLON CHIMIQUE EST PARVENU À EMPOISONNER LES STUDIOS DES INFECTS TRAÎTRES DE RADIO-TAVERNY. ON COMPTE LES VICTIMES PAR DIZAINES...

QUINZE ESPIONS PENDUS HAUT ET COURT À NOGENT...

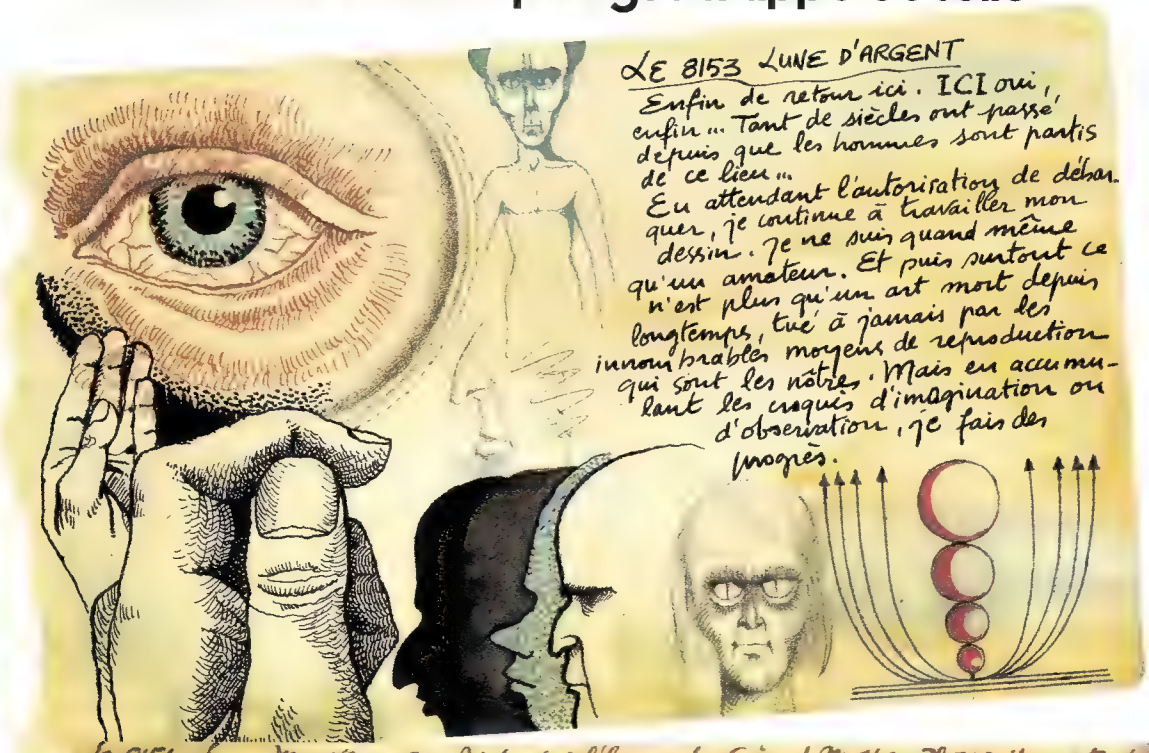

BATAILLES DE RUE À L'HAŸ LES ROSES...
9A

CHARS ET BULLDOZERS RASENT UN QUARTIER DE MÉTÈQUES À SURESNES...

EN PROVINCE, LA GUERRE MARSEILLE-LYON SE POURSUIT DANS LA VALLÉE DU...
CLIC
9B

ALORS, TU CROIS QUE ÇA VIENT ?
PEUT-ÊTRE, PEUT-ÊTRE... IL NE RESTE PLUS QUE QUELQUES HARMONIES D'UN VIEUX BLUES POUR QUE TOUT SOIT RECONSTITUÉ...
TU PENSES QU'ON RETROUVERA LE BON VIEUX TEMPS AVEC LE SECRET DE JOJO ?
ÉCOUTE ET DIS-MOI...
Youpiii ! WAAH !... OU-BA-DI-BO OU-BA-DI-BA PLOUM PLOUM TRA LALA !
10A
BADOUBIDA BOPPE...
FIN
LINUS & VERN
10B

Carnets d'un anthropologue frappé de folie



LE 8153 LUNE D'ARGENT

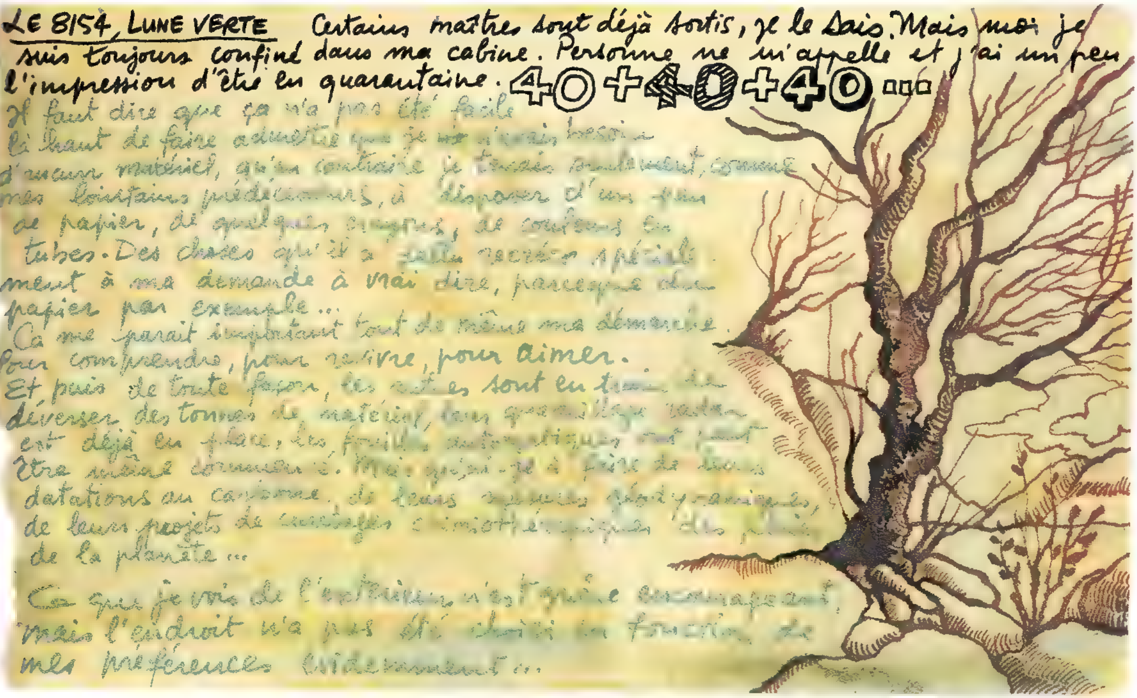
Enfin de retour ici. ICI ou, enfin... Tant de siècles ont passé depuis que les hommes sont partis de ce lieu... En attendant l'autorisation de débarquer, je continue à travailler mon dessin. Je ne suis quand même qu'un amateur. Et puis surtout ce n'est plus qu'un art mort depuis longtemps, tué à jamais par les innombrables moyens de reproduction qui sont les nôtres. Mais en accumulant les croquis d'imagination ou d'observation, je fais des progrès.

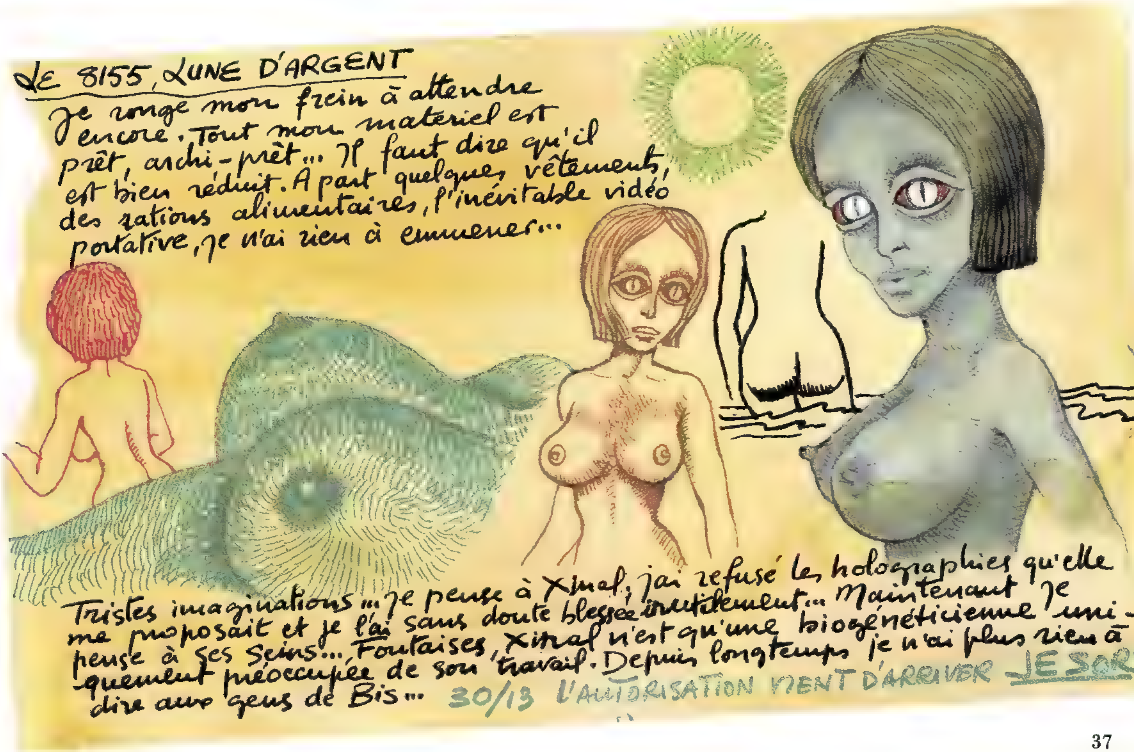
LE 8154, Lune Mauve

Appelé tout à l'heure le Grand Maître. Il paraît que tout confirme l'absence de dangers extérieurs. Mais il m'a accablé de résultats chiffrés. Bah... Peut-être suis-je dans une phase anti-scientifique. Mais décidemment mes seuls guides seront les rares livres sauvés du désastre que j'ai pû consulter, les quelques croquis d'exploration non détruits par la nécrothèque que j'ai pu voir, Darwin mon maître dont le récit de voyage a enchanté mon enfance à l'Académie. Et cet ensemble de vaisseau anonyme dont j'avais recopié tous les dessins qu'il fit pendant le périple de La Valeureuse.

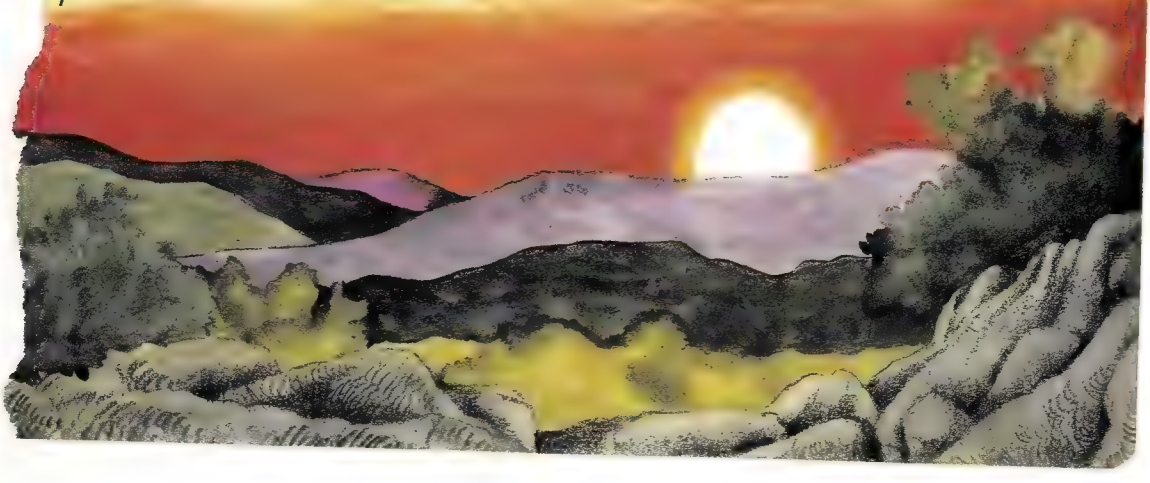
Et aussi les toiles de George Catlin dont j'ai eu tant de mal à obtenir des copies sur plast. Et mes chères gravures d'encyclopédies anglaises montées en audio et qu'on m'a volé (volé? on ne vole pas sur BIS... Mais on n'aime pas non plus les collectionneurs...)

Et puis merde quoi, je suis le meilleur anthropologue de BIS, de seul aussi, d'ailleurs. Il n'y a que des sommités scientifiques dans notre mission et j'en suis une. Un maître moi aussi. J'ai fait ce qu'il fallait pour ça et j'ai fait également ce qu'il fallait pour être ici maintenant. Ça m'a coûté plus d'une demie-espérance de vie, et ce n'est pas une fois sur place qu'ils vont m'arrêter.


LE 8154, LUNE VERTE Certains maîtres sont déjà sortis, je le sais. Mais moi je suis toujours confiné dans ma cabine. Personne ne m'appelle et j'ai un peu l'impression d'être en quarantaine. 40+40+40...
Il faut dire que ça n'a pas été facile là-haut de faire admettre que je n'avais besoin d'aucun matériel, qu'au contraire je tenais seulement, comme mes lointains prédécesseurs, à disposer d'un peu de papier, de quelques crayons, de couleurs en tubes. Des choses qu'il a fallu secréter spécialement à ma demande à vrai dire, parce que du papier par exemple...
Ça me paraît important tout de même ma démarche. Pour comprendre, pour revivre, pour aimer.
Et puis de toute façon, les autres sont en train de déverser des tonnes de matériel, tout grouillage radar est déjà en place, les fouilles automatiques ont peut être même commencé. Mais qu'ai-je à faire de leurs datations au carbone, de leurs relevés géodynamiques, de leurs projets de ... chimiothérapiques ... de la planète...
Ce que je vois de l'extérieur n'est guère encourageant, mais l'endroit n'a pas été choisi en fonction de mes préférences évidemment...

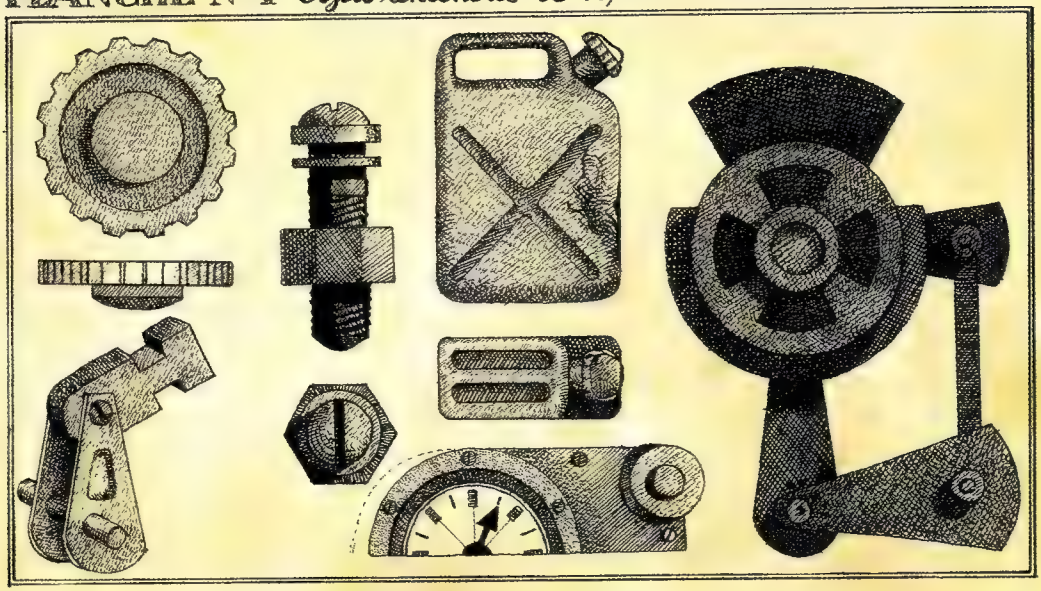

LE 8155, LUNE D'ARGENT
Je ronge mon frein à attendre encore. Tout mon matériel est prêt, archi-prêt... Il faut dire qu'il est bien réduit. À part quelques vêtements, des rations alimentaires, l'inévitable vidéo portative, je n'ai rien à emmener...
Tristes imaginations... Je pense à Xinaf, j'ai refusé les holographies qu'elle me proposait et je l'ai sans doute blessée inutilement... Maintenant je pense à ses seins... Foutaises, Xinaf n'est qu'une biogénéticienne uniquement préoccupée de son travail. Depuis longtemps je n'ai plus rien à dire aux gens de Bis...
30/13 L'AUTORISATION VIENT D'ARRIVER JE SORS

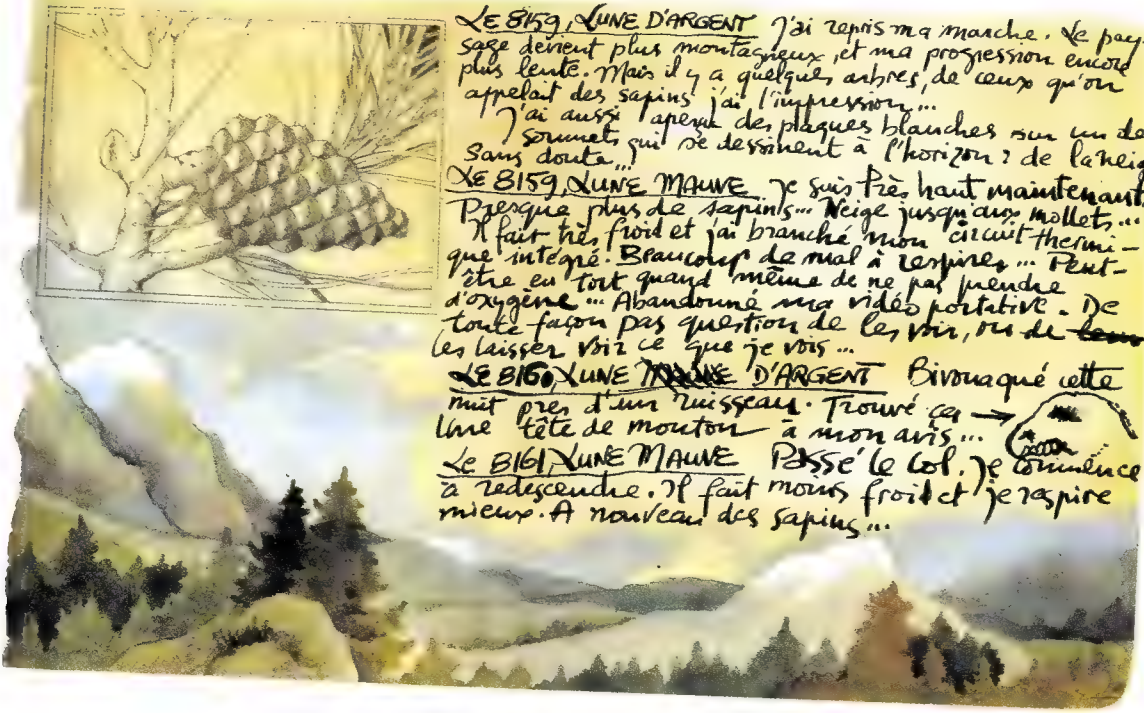
LE 8156, LUNE D'ARGENT Je marche depuis longtemps déjà... Hâte de m'éloigner des autres au plus vite... Fatigue aussi... Etrange impression. Je savais bien que le rythme des jours n'était pas le même ici que sur BIS. Mais cette longue nuit qui s'annonce m'angoisse un peu.
Des difficultés pour respirer aussi. Mais ça aussi je le savais... Oxygène raréfié. J'écris ces lignes ~~allongé~~ à demi-allongé dans une anfractuosité de rocher. Le soleil couchant est superbe, superbe...
Seule une petite aquarelle (ma première) peut rendre la légèreté des teintes qui m'entourent...



LE 8158, LUNE MAUVE La nuit s'est bien passée. Fourbu, j'ai dormi. Mais le terrain est très difficile et je suis un peu déçu. Tout est terriblement désertique. Je poursuis ma marche.
En 15/18 de lune verte [illegible] détruit?) abandonnés. J'ignore ce que [illegible] me fait penser : fin du [illegible] ou début du [illegible] sable granuleux qui s'étend devant moi [illegible] a attiré mon attention. J'ai dégagé [illegible] Je ne sais pas pourquoi, mais [illegible] Il y a quelque chose que ~~[illegible]~~ je [illegible] chose est sûre : l'un d'entre eux [illegible] quelconque [illegible]...
Plus j'y pense [illegible] qui a dû être détruit par un [illegible] sur une assée grande [illegible] (voir mon petit dessin topographique où j'essaie, fidèle à ce que je veux être [illegible] l'exactitude, je vais faire une [illegible])

PLANCHE N°1 *Objets rencontrés le 15/18 du 8158 lune verte*





LE 8159, LUNE D'ARGENT J'ai repris ma marche. Le paysage devient plus montagneux, et ma progression encore plus lente. Mais il y a quelques arbres, de ceux qu'on appelait des sapins j'ai l'impression...
J'ai aussi aperçu des plaques blanches sur un des sommets qui se dessinent à l'horizon : de la neige sans doute...

LE 8159 LUNE MAUVE Je suis très haut maintenant... Presque plus de sapins... Neige jusqu'aux mollets... Il fait très froid et j'ai branché mon circuit thermique intégré. Beaucoup de mal à respirer... Peut-être en tout quand même de ne pas prendre d'oxygène... Abandonné ma vidéo portative. De toute façon pas question de les voir, ou de ~~leur~~ les laisser voir ce que je vois...

LE 8160 LUNE ~~MAUVE~~ D'ARGENT Bivouaqué cette nuit près d'un ruisseau. Trouvé ça → une tête de mouton à mon avis...

LE 8161 LUNE MAUVE Passé le col. Je commence à redescendre. Il fait moins froid et je respire mieux. A nouveau des sapins...

BEAUTÉ!

LE 18 6 3, LUNE D'ARGENT ou beauté insoutenable. Débouché ce matin sur cette vallée merveilleuse. Malgré ma fatigue, tenté une aquarelle. Ah, avoir le talent nécessaire pour rendre toutes les nuances si douces des choses!
LUNE VERTE Il fait un temps délicieux, et le vent fait frissonner les feuilles des arbres (des chênes?).
Il y a des fleurs dans les champs, des fleurs magnifiques dont je ne connais pas le nom mais qu'importe "

LE 8165 LUNE D'ARGENT Je poursuis mon avance tranquille. Il ne fait aucun doute que des gens ont habité ici. Cette nuit j'ai dormi dans une curieuse petite maison à demi effondrée... J'y ai trouvé toutes sortes d'objets inconnus que je vais essayer de restituer de mon mieux... Si je me fie aux documents consultés sur Bis, l'un des objets me semble être une chaussure, terriblement peu pratique à mon avis... L'autre, encore un récipient (un pot ?)... La maison... Pas l'impression que c'était une maison d'habitation. Peut-être une dépendance ? Il y a des arbres fruitiers autour. Goûté des fruits ronds et roses. Bons, mais acides. Peut-être ne sont-ils pas mûrs ? Je sais qu'il y avait des saisons ici, et que la croissance des végétaux y était liée. J'aurais dû travailler davantage la Botanique...

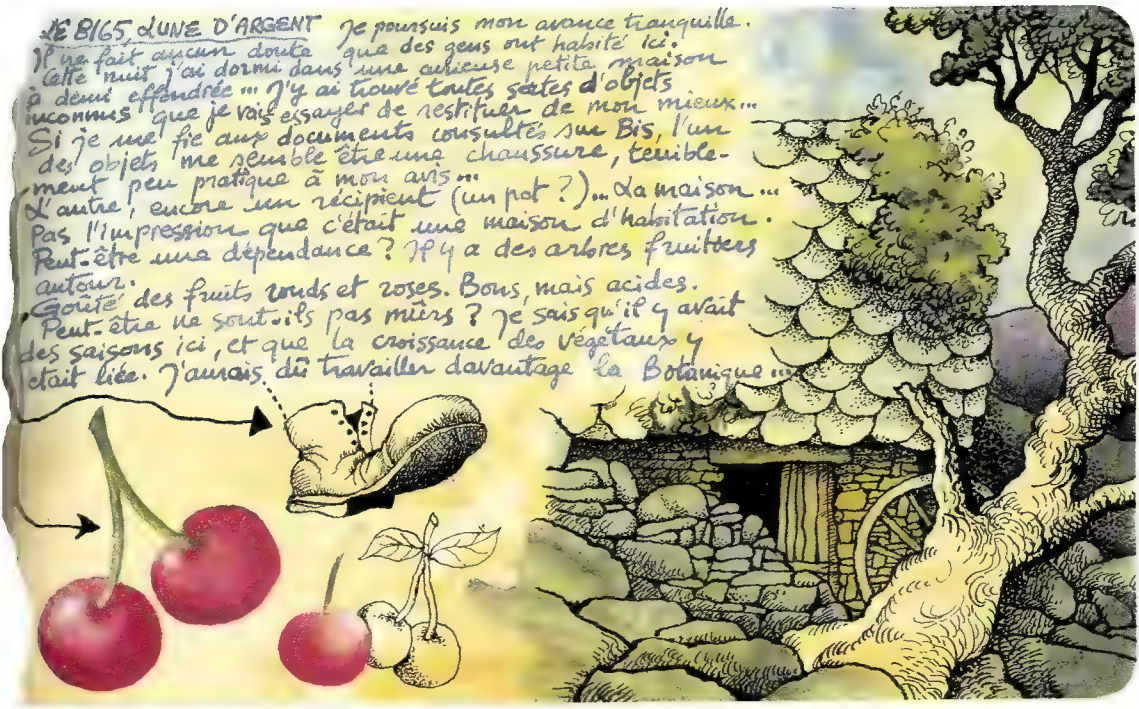
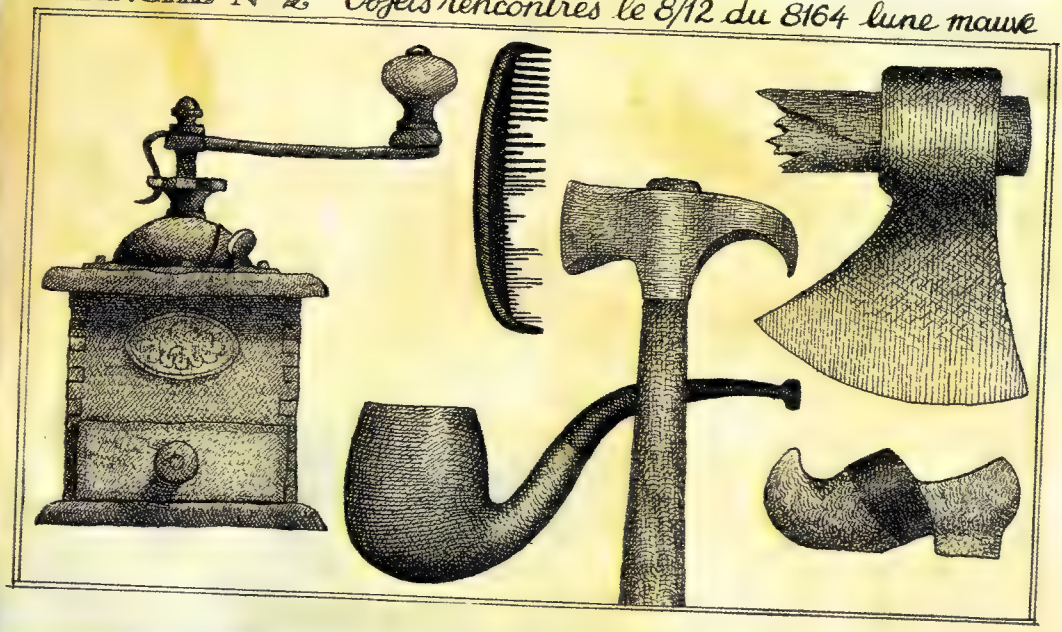


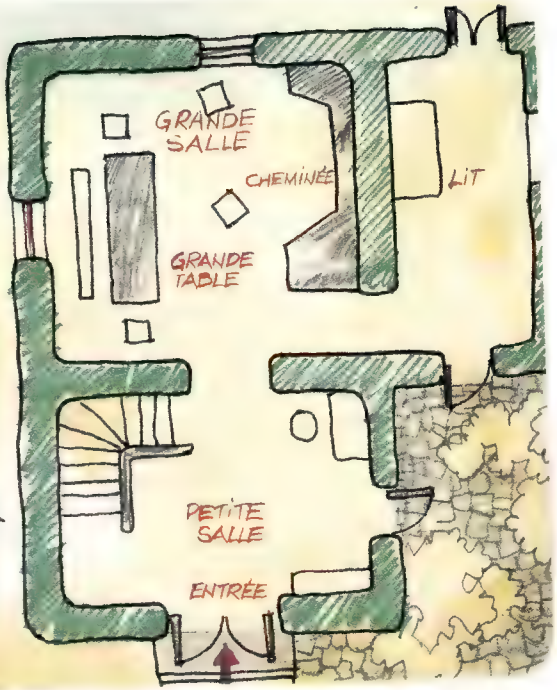
PLANCHE N°2 *Objets rencontrés le 8/12 du 8164 lune mauve*



LE 8169e LUNE VERTE

...Enfin le courage de reprendre mes notes. Mais ces dernières journées, merveilleuses, m'ont tout fait oublier... J'habite dans la maison depuis ~~sept lun~~ ... Je crois que je vais changer ma façon de décompter les unités temporelles. Paisible alternance des jours et des nuits... Mon corps a toujours été fait pour ce rythme naturel, je le sens... Ainsi j'ai donc passé ici 2 jours et 2 nuits déjà. C'est la seule maison du village à n'être pas démolie totalement. Il reste même quelques meubles rescapés.

Je trace grossièrement le plan des lieux.



Troisième jour Les restes du village et, à gauche, la maison, MA MAISON !

4ème jour Trouvé une malle sous les éboulis de la cave. Il y a des photos, des cartes postales, des lettres. Fou de joie ! Jamais espéré rencontrer un pareil trésor !

Dixième jour. Le temps passe sans que je m'en aperçoive... Abandonné les rations alimentaires. Je commence à savoir ce qui est bon à manger...

Fait du feu pour la première fois hier soir dans la cheminée... Pas facile... Et puis sur la grande table que j'ai réparée, je lis et relis ces reliques du passé...

Je rêve sur un visage... Dieu (dieu ?) que Xinal est loin... Ce visage si beau, comme illusoire... Comme nous sommes devenus laids sur Bis... Et moi, ces chasses horribles qui abîment mon corps...

Serie E
№ 156157

Ma chère Jeanne,

Le voyage se passe bien. Tante Germaine est gentille. Heureusement que je loge chez elle parceque tout est très cher ici. On ne mange pas très bien. Les gens sont très bien habillés. Comment va notre petite Marie ? Chez la notaire tante Germaine m'a dit que

Vingtième ? vingt-et-unième jour ? De toute façon j'abandonne ces notes après un dernier croquis. J'ai retiré mes amplivisions et je souffre terriblement des yeux. Mais ça commence à passer. Pas pour ça que j'arrête ! Plus besoin de dessiner, d'écrire ! JE VIS ! Et autour de moi reviennent ceux qui ont habité ici. Je les connais tous maintenant. La grand'mère presque aveugle dans son coin de cheminée. Le père, Louis, un homme dur au travail. La mère, Jeanne qui s'occupait des bêtes. Et les visages de Marie... Car elle s'appelait Marie... Oui, il faut que je me fonde totalement dans ce passé d'hommes. Pour la première fois, moi, Knars, moi Knars un homme, JE VIS !

J. Verne

PLEIN SUCCES MISSION. REGENERATION ECOLOGIQUE TERRE AMORCEE. PROPOSONS FAIRE ANCIENNE PLANETE-MERE CENTRE EXPLOITATION HYDROGENE TOTALEMENT AUTOMATISE DEPART POUR BIS PREVU LE 8217 LUNE ARGENT. LIGNES CHIFFREES ET STOCKAGES VIDEODOCS EN PROCESSUS.

BIEN / JE SUPPOSE QUE NOUS POUVONS CLORE LA RÉUNION. MAÎTRE AXMEL, POUVEZ-VOUS NOUS REPASSER LE TEXTE DU MESSAGE SYNTHÈSE ?

IL NE RESTE PLUS QUE LE PROBLÈME DU MAÎTRE ARCHÉOLOGUE KNARS À RÉGLER. QUE DISENT LES MAÎTRES ANALYSTES ?

NOS ÉTUDES DE PROBABILITÉ MONTRENT UN DANGER POSSIBLE. LA BANQUE DE PSYCHODONNÉES EST MAUVAISE ET KNARS PEUT PRÉSENTER UN RISQUE DE SABOTAGE POUR NOS FUTURES INSTALLATIONS S'IL RESTE ICI. 12 POINTS POUR MILLE. SI ON LE RAMÈNE SUR BIS, LES RISQUES MONTENT À 24 POINTS POUR MILLE AVEC ÉVENTUALITÉ DE FORMATION D'UN SOUS-GROUPE DÉVIANT

DE TOUTE FAÇON IL EST INDIGNE D'UN HABITANT DE BIS DE SOMBRER DANS LE PRIMITIVISME PASSÉISTE. MAÎTRE TLUX, QUE SUGGÉREZ-VOUS ?

VITRIFICATION CONSERVATOIRE, REPRISE DES DOCUMENTS ÉVENTUELS, GRAND MAÎTRE.

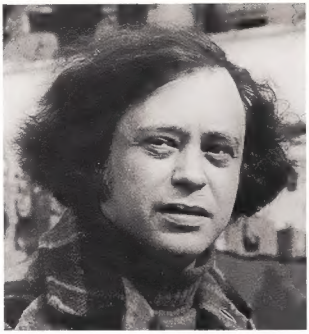
9

PARFAIT.
MAÎTRE SNISS, VOUS CONDUIREZ VOUS-MÊME L'EXPÉDITION EN 14/12 DE LUNE VERTE, C'EST-À-DIRE IMMÉDIATEMENT. DÈS VOTRE RETOUR, AMORCE DE DÉPART MOINS 10/10...
RÉVÉRENCE, GRAND MAÎTRE.
VOILÀ, GRAND MAÎTRE
EXCELLENT...
UN FOU VRAIMENT!
PRENDRE PLAISIR À DÉCRIRE CE CLOAQUE PRIMITIF...
10
FIN

ET PEUT-ÊTRE QUE TOUT CELA FINIT DANS LES ANNÉES...
ALORS LÀ, ÇA SE COMPLIQUE... ET PUIS QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, FINIR ?
ALLONS DONC, QUELQUE PART, IL Y AURA FORCÉMENT QUELQU'UN
POUR PRENDRE UN BOUT DE QUELQUE CHOSE
ET Y FAIRE QUELQUES TROUS POUR SOUFFLER UNE MUSIQUE DIVINE.
ET QUELQU'UN POUR MURMURER UN CONTRE-CHANT
ENTRELACÉ À SES CÔTÉS...

OUI, QUELQUE PART, EN DOUCE, IL Y AURA DU BONHEUR
POUR CEUX QUI SAURONT L'APPRIVOISER,
CE FUYANT OISEAU VENU DE NULLE PART ET TOUJOURS PRÊT À S'ENFUIR...
ENFIN, C'EST CE QU'IL FAUT SE DIRE...

page blanche



Christin

Vern

Honnêtement, je vous le demande : que peut-on penser d'un type comme Jean Vern ? S'entourer d'une des vieilles gloires du free jazz (le saxophoniste Ronnie Beer), d'un trompettiste allemand et d'un drummer polonais aux noms trop compliqués pour qu'on se risque à les prononcer, plus un bassiste suisse, pour monter un quintette à IBIZA ! Est-ce bien sérieux à notre époque d'informaticiens suractivés ?

Et encore, s'il se contentait d'exercer des activités coupables en émettant des bruits néfastes au fonctionnement logique de notre société : en plus, il dessine. Et même, en couleurs. Pire encore, depuis longtemps ! Voilà pour sûr qui ne remplirait pas d'une joie sans mélange le Grand Maître de Bis. Comment, vous ne connaissez pas le Grand Maître de Bis ? C'est vrai, vous n'avez pas encore regardé à l'intérieur. Ne vous inquiétez pas. Ou plutôt si. Inquiétez-vous. Car il est là. Traîtreusement tapi dans les dernières pages de l'album. Il vous guette. Il nous guette tous. Tous les musiciens, jongleurs, saltimbanques, tous les dessinateurs, les scénaristes, empêcheurs de tourner en rond. Et si cela n'était que cela. Mais de sales utopistes comme Jean Vern s'allient maintenant avec des enragés notoires : Christin (Valérian avec Mézières, Rumeurs sur le Rouergue avec Tardi, La Ville qui n'existait pas avec Bilal, etc.), recherché par 40 polices galactiques, et dont le vrai nom sur T'ka est [§&";"] : en un mot, l'ennemi numéro 3 du système solaire ! Les Denebiens sont parmi nous. La Terre est déstabilisée.

Ces deux-là je les crois capables de tout. Même d'oser faire un album de leurs histoires à dormir debout. Au fond, cela ne m'étonnerait guère si tout n'était qu'un vaste plan concerté, organisé de l'étranger.

Première phase : distribution de l'album dans tous les régiments du territoire français à la tombée de la nuit (ce détail a son importance).

Deuxième phase : les sentinelles qui prennent la garde l'emportent en cachette dans leur musette, émoustillées par le sulfureux parfum de scandale qui s'en dégage.

Troisième phase : elles s'endorment forcément debout.

Quatrième et dernière phase : l'ennemi attaque et occupe le territoire sans coup férir. (Ce qui, dans le fond, est toujours ça de pris.)

Je n'ajouterai qu'un mot à cette démonstration péremptoire : « Sentinelle française, n'apprends jamais à lire ! »

— Dites donc, ça ne marche pas votre truc. On peut toujours regarder les images !

— Enfer et damnation ! Quel plan démoniaque ! Au fond, seules des sentinelles aveugles pourraient nous sauver...

— Euh, dites, des sentinelles aveugles, ça ne sert pas vraiment.

— Vous croyez ? Alors, il ne reste plus qu'à prier.

Patrice Blanc-Francard.

I S B N 2-205-01286-X